

POP ROCK
Jeunesse

VOLUME 5 NUMÉRO 2 7 FÉVRIER

Mario Levasseur
25 boul. Carignan
Princeville
Case Postale 248
Qué. G0P 1E0

50

STEVE
HACKETT

MORSE
CODE

ANGE

POOL
POP-ROCK

PLUME

DALTREY

BOWIE: MONTREAL 25-02-76

DAVID BOWIE

Ca y est, c'est fait. On a réussi à faire venir David à Montréal une fois de plus. Sa dernière visite remonte à 19-74 et depuis monsieur Bowie sûrement attirer de milliers d'autres montréalais. C'est donc dire que ce spectacle pourrait fort bien être l'évènement musical de notre hiver.

On a souvent parler du phénomènesqu'est David Bowie. On a à maintes reprises déclaré combien il était difficile d'expliquer les causes principales de son immense succès. On a aussi souvent fait part de l'image, du mythe qu'on a créé autour de ce jeune anglais:

David Bowie représente aujourd'hui beaucoup plus qu'on serait porté à le croire. Il n'est pas un simple chanteur mais bien une image comme on a si souvent dit. Mais alors que plusieurs se contentent de transpirer dans leur image se voyant ainsi catalogué à tout jamais, Bowie lui, cherche constamment à se renouveler et par le fait même changer son "image".

RETOURONS EN ARRIÈRE...

...et observons tout le cheminement effectué par un jeune étudiant de Londres nommé David Jones. Né, en 1947, le jeune David grandit dans les rudes quartiers de Londres. C'est là qu'il reçut une grave coup de poing qui paralysa sa pupille gauche. Aujourd'hui encore, on peut voir les résultats de ce fâcheux accident.

David fréquenta l'école publique puis décida de s'inscrire au Bromley Technical High School. Rapidement, il se rendit compte que ce cours ne s'appliquait définitivement pas à lui. Il quitte donc pour entreprendre une carrière d'artiste commercial pour une compagnie de publicité. A nouveau, cette expérience se solde par un cuisant échec, David n'aimant pas l'emploi.

Il forme alors "David Jones and

the Lower Thir" Le groupe enregistre un disque introuvable aujourd'hui qui connaît très peu

enregistre tout d'abord "Man of Words, man of music" sur lequel on retrouve le fameux "Space Oddity". On rebaptisera ce microsillon "Space Oddity" lorsque RCA le publiera à nouveau en 1972. Il est aujourd'hui considéré comme une véritable pièce de collection.

Vers la même époque il

centaines d'artistes dont Barbara Streisand qui en fera sa propre version personnelle.

"Hunky Dory" sera accueilli à bras ouverts par toute la presse. On acclamera David Bowie. L'apparence du parfait bisexué clairement visible au recto de la pochette servira aussi à créer cette fameuse image qui le

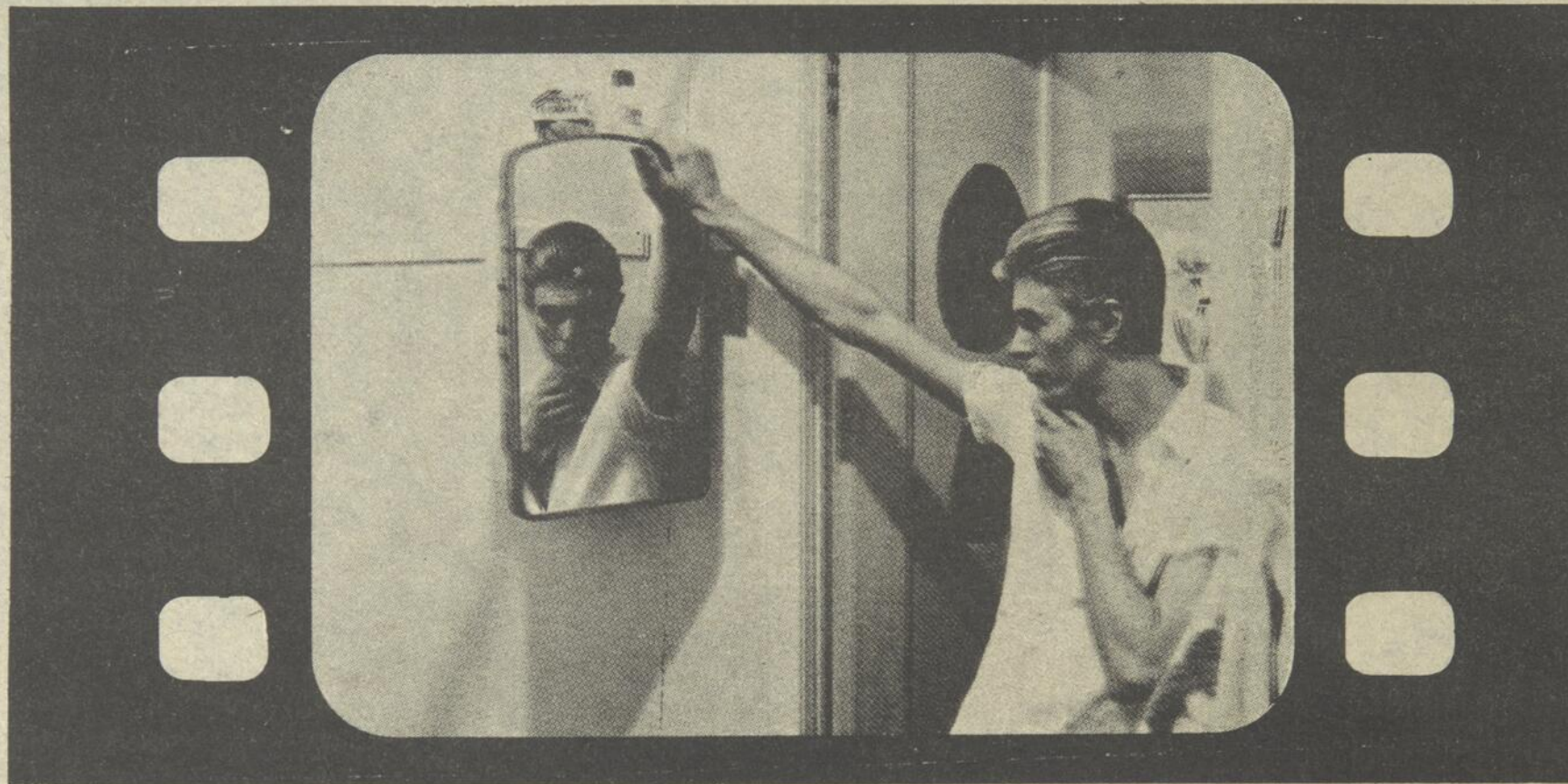
L'OEUVRE MAÎTRESSE

En 1972, après quelques mois de réclusion en des où David perfectionne son art de mime et apprend mille et uns trucs qui lui serviront plus tard, Bowie forme un second groupe Les Spiders from Mars. Ensemble ils gravent l'un des plus intéressants microsillons de 1972 "The Rise and Fall of Ziggy Stardust and the Spiders from Mars" sans aucun doute l'oeuvre maîtresse de Bowie.

Des pièces comme "suffragette City" ou "Ziggy Stardust" deviendront rapidement des classiques du monde underground londonien. Vers la fin de 1972, David Bowie était considéré comme l'un des plus intéressants musiciens à surgir au cours de la décennie.

BOWIE LE PRODUCTEUR

Bowie se lança alors dans la production d'artistes. Il façonna l'album du ex-Velvet Underground Lou Reed intitulé "(Transformer" en plus d'apporter sa collaboration au niveau saxophone ("Take a walk on



de succès. David Jones change son nom à cette époque car venant des Etats-Unis, il existe un groupe nommé les onkeys qui possède un chanteur soliste du nom de David Jones. Le Jones de Londres change donc son nom en David Bowie.

BOWIE LE MIME

Bowie rejoint quelque temps après la troupe de mime de Lindsay Kemp. Il apprendra beaucoup de développer peu à peu sa propre technique d'auto-expression.

Ayant toujours aimé la musique (Bowie grattait la guitare en plus de jouer très bien le saxophone), Bowie se lance corps et âme dans ce domaine. Il

enregistre aussi "The Man who sold the world" pour le compte de la maison Mercury. Tout comme son prédécesseur, ce passage connaîtra un certain succès auprès de la masse underground mais au niveau international, ce sera un échec financier

HUNKY DORY

Bowie retourne cependant en studio afin d'y enregistrer un troisième album. Il retient les services de musiciens de sessions réputés dont Rick Wakeman et façonne "Hunky Dory".

Ce disque servira à révéler Bowie au monde entier. Plusieurs morceaux dont le désormais célèbre "Changes" connaîtront un succès retentissant. Le "Life on Mars" sera repris par des

caractérisera pour les quelques années qui suivront. David Bowie



est un garçon qui ressemble beaucoup plus à une fille. Il possède des traits très fins, on commence à douter de son véritable sexe. Certaines mauvaises langues se plairont quant à elles à tout simplement traiter Bowie de "belle et gentille tapette". A cause de ces commentaires peu élogieux, Bowie verra déjà son image se ternir.

the wild side).

Quelques mois plus tard, il donna une de ses propres compositions "All the young Dudes" au groupe Mott The Hoople qu'il se chargera de produire. Mott devint presque aussi populaire que Bowie grâce à cette pièce qui avait donné son nom à l'album.

Entre-temps RCA avait acquis les droits de "Man of words, man

of music" et "The man who sold the world" qu'il lanca à nouveau sur le marché américain. Cette fois les chiffres parlaient d'eux-mêmes. En janvier 73, on relance "Space Oddity" sous forme de simple. C'est un succès énorme Ironiquement on le relance une fois de plus en octobre 75 pour en faire à nouveau un super-tube.

ALLADIN SANE

Au cours de mai 73, RCA... publie "Alladin Sane... enregistré en majeure partie aux États-Unis lors de visites effectuées par le célèbre chanteur aux Amériques. Très vite ce microsillon atteint les premières positions.

Bowie ne perd plus de temps, il entre en studio après avoir annoncé officiellement sa retraite du monde du spectacle sur la scène du Hammersmith Odeon de Londres.

Cette fois c'est au Château d'Hérouville de France, ancienne demeure de Chopin qu'il grave un sixième 33 tours renfermant ses propres renditions de vieux hits anglais de 1964 à 1967. L'album s'appellera "Bowie Pinups" et sur la couverture on le verra en compagnie de sa femme Angela pour laquelle les Stones ont gravés leur fameux "Angie".

Après l'enregistrement de "Pinups" Bowie enregistre une émission spéciale pour la télé américaine qui sera diffusée lors d'une représentation du "Midnight Special" du réseau NBC. Son spectacle intitulé "The 1980 Floor Show" sera filmé directement du

club "Marquee" de Londres. Il marque aussi la séparation définitive des Spiders from Mars Mick Ronson étant le seul à rester avec Bowie et ce seulement quelques mois.

DIAMOND DOGS

Au cours de janvier 1974, Bowie amorce un projet qui lui tient à coeur depuis déjà fort longtemps. Il s'agit du disque "Diamond Dogs" dont le message s'adresse à une société dont les membres sont voués à

une existence passive et désincarnée. Principalement centré sur le thème de l'automatisation, le disque deviendra l'un des plus gros succès de Bowie.

Sa mise en marché s'effectue à la fin de mai 1974 et c'est à ce moment là que David commence sa fameuse tournée "The Year of the Diamond Dog". Son premier spectacle en terre américaine est celui présenté à Montréal le 14 juin. Cette tournée d'envergure se solde par un immense succès et fait de Bowie une véritable super-vedette, probablement le musicien le plus populaire (à l'exception d'Elton John) en 1974.

DAVID LIVE

Au cours de cette tournée, il en profite pour enregistrer son concert de Philadelphie au Tower Theater afin de publier ce document forme de microsillon quelques mois plus tard. On voit en David Live un document historique relatant l'un des meilleurs spectacles offerts par un musicien rock depuis le début de cette forme musicale. C'est pourquoi "David Live" est indispensable à toute collection.

Au cours du printemps 75, David lance un nouveau microsillon enregistré au célèbre Sigma Sound Studios de Philadelphie. Le simple s'appelle "Young Americans" et offre une excellente performance au saxophone de David Sanbourn, Bowie ayant délaissé tout instrument pour se concentrer exclusivement sur la complicité et surtout l'interprétation.

UN NEUVIÈME LP

A peu près au même moment RCA lance le neuvième microsillon de David intitulé tout comme le simple à succès "Young Americans", le disque renferme une dizaine de titres grandement influencés par le disco-soul sound de Philadelphie. Bowie vient de changer complètement sa musique et une fois de plus ses influences noires prennent le dessus.



Pop Jeunesse 7 février 76/3

Il compte "Fame" avec John Lennon Lorsque publiée en 45 tours, la chanson deviendra le plus gros succès de Bowie depuis ses débuts. On en vendra plus d'un million et demi.

BOWIE LE COMEDIEN

Au cours de l'été 75, Bowie annonce son intention de

tourner dans un film de Nicholas Meyer intitulé "The Man Who fell to earth" que le réalisateur décrit comme une histoire d'amour pas trop en avance de son temps. Il ajoute au sujet de Bowie:

LE PRODUCTEUR

Ce nouveau "trip" dans lequel Bowie s'est lancé corps et âme est devenu pour lui tout aussi important que la musique. La preuve? Il vient de fonder sa propre maison de production nommée "Bewy Bros".

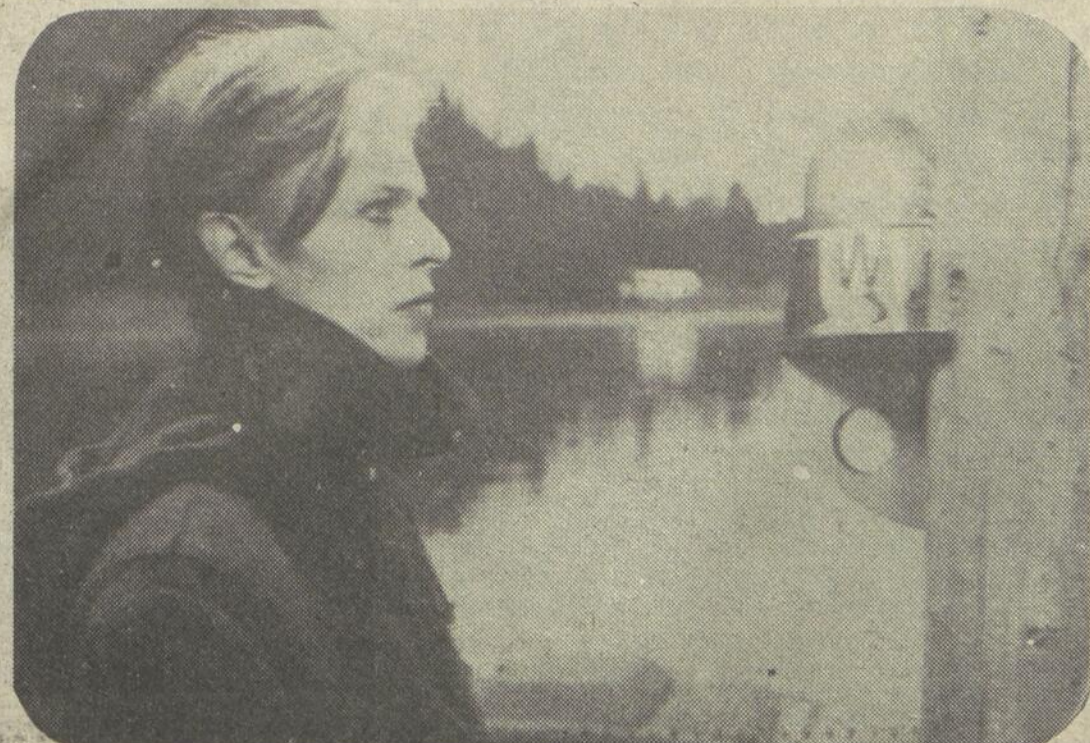
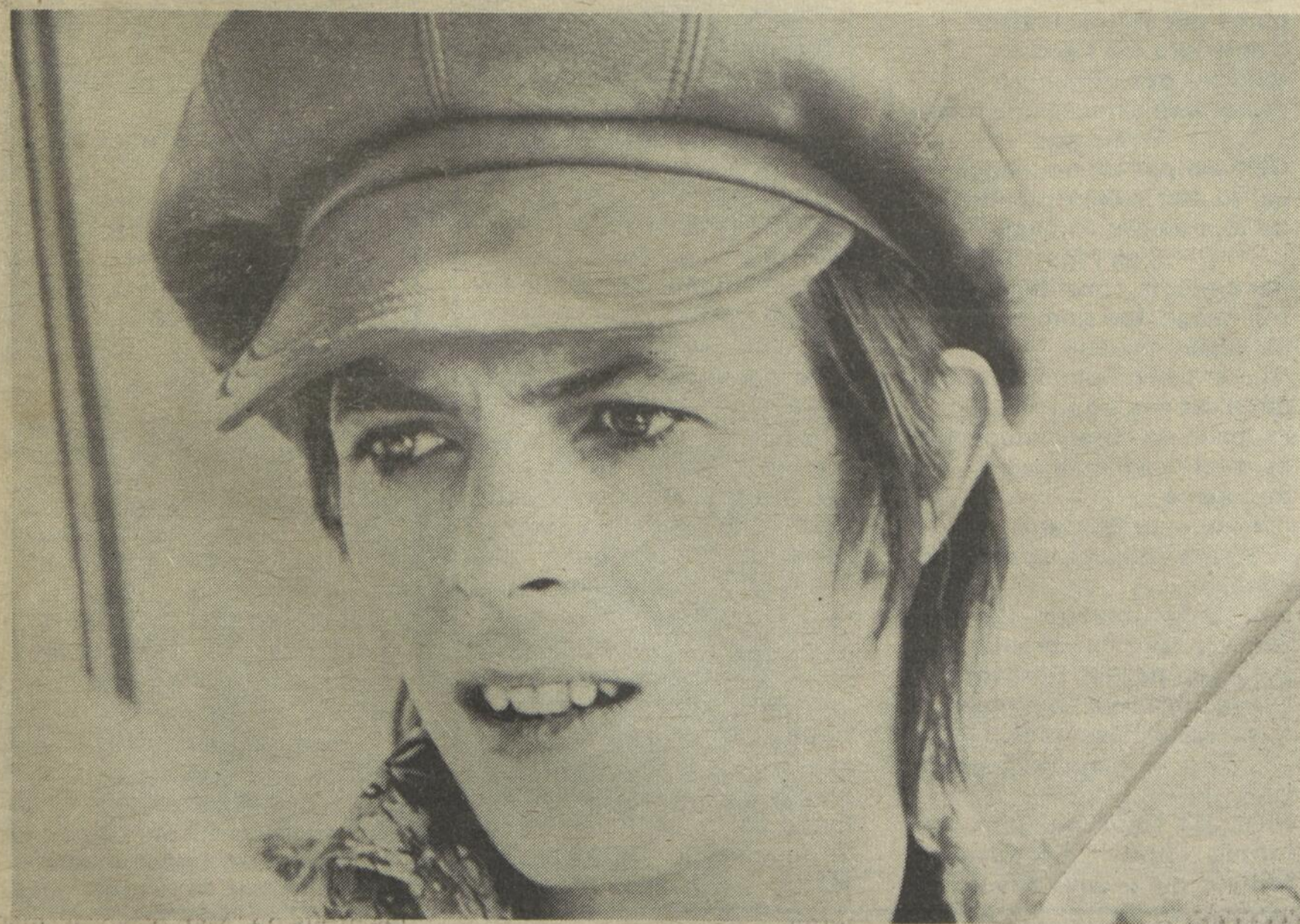
A 28 ans, David Bowie vient de lancer un dixième microsillon orienté à nouveau sur le disco-soul. Ce disque s'appelle "Station to Station" et on en a déjà tiré un simple à succès: "Golden Years".

BOWIE A MONTRÉAL

C'est donc le mercredi 25 février soit dans moins d'un mois que Bowie viendra se produire pour un deuxième fois à Montréal. On prévoit y entendre plusieurs pièces de "Young Americans" ainsi que quelques nouveautés de "Station to Station". Cependant, au moment de mettre sous presse, il nous était impossible de pouvoir expliquer à nos lecteurs le nouveau "spectacle visuel" de Bowie, semble-t-il c'est un secret et une surprise.

Alors avis à tous les amateurs de Bowie, tentez l'impossible afin de vous procurer un billet, ce Bowie show sera sûrement l'événement musical de l'hiver 76.

Mario Lefebvre



UNE LETTRE MODÈLE

J'aimerais exprimer mon opinion sur votre journal. En ce sens, je considère Pop Rock comme étant le meilleur média d'information écrit pour nous enseigner sur la musique tant au Québec qu'à l'étranger. La qualité de vos articles est nettement supérieure à la revue québécoise "Mainmise" qui depuis un an environ ne cesse de s'engouffrer dans un abîme de divagation. Je trouve qu'avec les commentaires et les opinions que vous greffez à vos reportages ou biographies, vos écrits nous donnent une idée québécoise de la chose dont vous parlez.

Ce que l'on retrouve pas lorsqu'on lit les revues importées comme Rock and Folk ou Best qui semblent eux aussi divaguer en particulier dans les critiques de disques où l'on ne sait pas trop à la fin de la lecture s'ils sont pour ou contre un disque ou artiste rock. Néanmoins j'aimerais toutefois vous dire au sujet de POP ROCK, les points que je n'ai pas aimés dans vos numéros publiés au cours de l'année 1975.

En premier lieu, au cours du printemps et de l'été vous nous avez produit des POP ROCK avec soit un Elton John, un Cat Stevens ou Bowie en dessin coloré sur la page couverture. J'espère que en 1976 cette idée ne vous repassera pas dans la tête. Cela nous donnait l'impression d'acheter un cahier à colorier avec un "clown" sur la couverture comme ceux pour les enfants en bas âge.

Par contre, c'était parfait lorsque vous nous avez fourni comme page couverture une photo géante d'une vedette rock par exemple Mick Jagger, Ritchie Blackmore ou Peter Gabriel qui donnaient un aperçu un peu plus rock et un peu plus "flash" du contenu. Continuez à garder ce côté "flash" en page couverture si vous voulez vendre votre journal.

Ensuite au sujet de vos reportages sur les spectacles rocks, je fais allusion en particulier au spectacle de Gentle Giant du mois d'août ou Roxy Music plus récemment où seules les photos de vieux spectacles ont été fournies avec un reportage pourtant de bonne date. Ces vieilles photos peuvent souvent donner une mauvaise représentation de l'orchestre sur scène vu par exemple dans le cas de Gentle Giant où les photos du spectacle de 1973 furent mises à la place de photos récentes. Ceux qui ont vu le spectacle de août 1975 ont certainement vu une flagrante différence entre leur nouveau spectacle et vos photos publiées moi le

OPINION

premier. Bravo toutefois pour les photos du spectacle de Ritchie Blackmore.

Continuant dans les photos; j'aimerais qu'elles soient identifiées en particulier celles qui apparaissent dans les biographies. Par exemple, dans la biographie de YES on pouvait voir un grand nombre de photos plusieurs n'étant pas identifiées. Comment voulez-vous identifier Tony Kaye ou Peter Banks (anciens membres de YES) si on ne les a jamais vus auparavant.

Maintenant pour celui qui m'a le plus déplu, c'est votre nouveau venu, votre supposé collaborateur Pierre Lacroix qui s'est permis de faire de l'interview de Keith Richard, un plagiat de l'article qui apparaissait sur Richard dans "Rock and Folk" de janvier 75. Si au moins, il avait mentionné ses références. Comment voulez-vous garder vos lecteurs si ont voit le même article 4 à 5 mois auparavant dans une autre revue. Même si d'autres situations se sont produites et n'ont su qu'indifférer les lecteurs comme vous le croyez peut-être il se peut que ces lecteurs aient tout simplement arrêté d'acheter le journal. C'est dommage. J'espère que vous vous rendez compte de la gravité de la chose.

Finalement, j'aimerais comme nouveautés en 1976, vous suggérer d'insérer à la suite de la chronique des spectacles, l'endroit où l'on peut acheter les billets pour ces spectacles. Pour ceux qui demeurent en dehors de Montréal ce serait très utile, et je ne suis pas le seul à avoir eu cette idée. De même, toujours à la même chronique, les artistes qui vont passer dans les spectacles rocks télévisés tel Midnight Special, Rock Concert etc... Il y a beaucoup de vos lecteurs qui ont le cable.

En pensant que les points dont j'ai parlé n'ont pas été pris d'un côté négatif mais comme les légères choses qu'un lecteur aimerait, voir

corrigées pour le bien du journal qu'est POP ROCK, Je vous salue.; Daniel Plamondon
Trois-Rivières, Québec

N.D.L.R.: Ta lettre fait preuve de beaucoup de détermination et sois certain que toutes tes suggestions seront grandement considérées. Un seul point ne pourra cependant, en aucune façon se réaliser. Il s'agit des horaires de télévision pour les spectacles rock. Il faudra que tu te réfères plutôt à certaines revues spécialisées (ML).

ERRATUM

Nous voulons aviser tous nos lecteurs qu'une petite erreur s'est glissée dans le texte de Louis Dubé concernant la chaîne stéréophonique. Dans le troisième paragraphe de la cinquième colonne à la quatrième ligne, il aurait fallu plutôt lire 60 à 200hz et non Kz. Ce n'est qu'une petite erreur de composition mais dans le monde de la technologie, aucune place n'est réservé à l'erreur (ML).

STYX- LES NOUVEAUX YES

Je viens tout juste de me procurer le nouveau microsillon d'un groupe nommé Styx. C'est sur étiquette A & M et l'album s'appelle "Equinoxe". C'est fantastique. Enfin, je crois avoir redécouvert le bon vieux YES à l'époque de "Yes Album". C'est un groupe super dont vous devez parler à tout prix. En espérant un article de fond sur cette révélation, je vous salue.

Marc Bérubé
Shawinigan

PLUME: ta cassonade vaut pas d'la marde
De taparole fanfaronnade y en a toute une pléiade
Ta musique est pitoyable fait l'utile à l'agréable
parce que je suis malade d'entendre tes salades qui sont des truquages de notre voisinage (américain)
Domage

Ce n'est pas un hommage car tu serais bien capable de tout mettre en cage (j'en rage)
par ce triste concubinage ton image, ton gommage en faisant étalage d'un si pauvre plumage qui n'est pas trop volage j'appelle ça "braconnage") et ce n'est pas fiable) aussi c'est du tapage
ainsi que du fourrage
C'est faire étalage du mauvais verbiage
pour ton entourage alors va faire une promenade Pourquoi pas les Barbades!
Ou soit juste un camarade et cesse ta mascarade...
(signé) Charade.

N.D.L.R.: Nous publions ces lignes pour encourager l'auteur qui prouve beaucoup

d'imagination et de vocabulaire. Ce ne doit pas être pris pour une critique négative car Plume vaut tout ce qu'il fait et il fait bien. (JJB).

SYNTHÉTISEURS

A qui le droit,

Je vous écris spécialement pour déplorer la qualité de l'article traitant des synthétiseurs dans le journal du 13 décembre 1975 (Vol. 4 No 23). Je qualifie cet article d'exécutable parce qu'entaché d'erreurs prouvant clairement que son auteur n'y connaît rien. **Premièrement**, la limite de fréquence audible par l'oreille humaine est approximativement 20,000 hertz et non 30,00 hertz comme le prétend votre article.

Deuxième chose: Tous les synthétiseurs peuvent produire une variété de sons et d'effets bizarres, (pas seulement les "Moogs").

Troisièmement: Les "mellotrons" et "orchestrons" ne peuvent nullement être qualifiés de "synthésiseurs" parce que fonctionnant sur un principe tout à fait différent. L'orgue s'approche beaucoup plus du synthétiseur que ces deux instruments d'ailleurs très limités.

Quatrièmement: Vous affirmez que le modèle ARP Odyssey se compose de plus de soixante notes. Erreur! Il n'a que 37 notes. L'erreur serait pardonnable si en plus vous n'aviez illustré dans la page 23 le modèle "ARP 2600" identifié comme d'"ARP Odyssey".

Autre erreur concernant ce que vous appelez le "concept de la coulée". Le principe en est fort simple et ne demande nullement une précision exceptionnelle de l'appareil. Mais là où l'auteur se ridiculise le plus, c'est lorsqu'il affirme que les filtres servent à l'élimination des fréquences parasites pouvant diminuer la performance du synthétiseur. Par cette affirmation, l'auteur prouve qu'il a vaguement emendu parler des "filtres" dans les systèmes de sons où ces derniers sont ainsi utilisés. Sans filtres, pas de son bizarres; sans son bizarre, pas de synthétiseur.

Tout ceci pour vous dire que si vous essayez d'écrire un autre article sur les synthétiseurs, faites donc appel à quelqu'un de compétent! **Michel Lizotte St-Jean-Port-Joli.**

P.S. J'espère que vous osez faire passer cet article dans votre page "Opinion".

NDLR

Nous osons... Pour ce qui est du premier point, vous avez entièrement raison et nous devons formuler des excuses afin de réparer notre erreur. Ainsi, comme vous le dites, la limite de fréquence audible par l'homme est aux environs de 20,000 hz. Cependant, cher critique, voici pour votre deuxième point qui n'est nullement fondé car le texte mentionne en aucun endroit que seul "les Moogs produisent des sons

bizarres. Le seul endroit pouvant vous avoir fait penser à une telle chose est dans le premier paragraphe de la deuxième colonne où je mentionne: "... La sonorité peut sembler parfois très bizarre comme c'est le cas dans la famille des Moogs". Comment pouvez-vous conclure à la suite de cette phrase que seuls les Moogs produisent une telle sonorité.

Un autre élément de critique non-fondé est votre troisième point. L'article ne mentionne pas que ces deux appareils sont des synthétiseurs. Ce sont des appareils basés sur des enregistrements et différent grandement des synthétiseurs au niveau fonctionnement cependant, on se doit de le mentionner, car ils ont apporté une aide remarquable aux nombreux clavéristes utilisant des synthétiseurs. Ceci étant la seule raison de leur mention dans un article sur les synthétiseurs.

Maintenant, en rapport avec votre dernier point, à quoi bon servirait les filtres sinon pour éliminer des sons que l'on ne veut pas entendre. Les filtres sont pour éliminer. Aussi, l'article ne dit pas que les filtres éliminent les sons bizarres mais bien les sons parasites (qu'on ne veut pas). Ce n'est pas parce qu'un son est bizarre qu'on doit le traiter de parasite, comme vous le stipulez dans vos dernières lignes. Ainsi, un filtre sert à éliminer des fréquences pouvant être produites par l'appareil mais qui nuisent à la production du son recherché par le clavériste. Il sert aussi à la production de l'harmonie de chaque sonorité comme c'est le cas pour le "voltage filter" (UCF) chez le Moog lorsqu'il est accouplée à d'autres filtres passifs.

N'oubliez pas que cet article se divise en deux parties et comme vous pourrez vous en rendre compte, vos interrogations seront probalement atténuées.

L.D.

POP-ROCK
Jeunesse

Publié par les Productions G.L.

8381 Haut d'Anjou,
Montréal 437

Éditeur et Directeur:

Jean-Jacques Bertrand

Abonnement

annonce et rédaction

353-9207

Rédaction: Mario Lefebvre,

Jacques Landry.

Collaborateurs: Pierre Lacroix,
Louis Dubé, Marie-France
Rémillard, Sylvie Lamer.

Photographes: Henry J.
Kahanek Dominique Blanchard,
Daniel Masse, Michel
Berdnikoff.

Marie-France Rémillard.

Distribution: Les Distributions
Éclair, 8320 Place de Lorraine,
Ville D'Anjou.

353-6060

12.50 par année

Courrier de deuxième

classe:

enregistrement no 2757

Dépôt légal: Bibliothèque

Nationale du Canada

TOHU BOHU JACQUES LANDRY

Pop Jeunesse/7 février 76//5

Janvier '76. Le Forum s'ennuie. Depuis un mois bientôt, aucun concert rock ne s'est déroulé à cet endroit. Ce pauvre Forum ne doit être laissé en chômage pour autant. On le préoccupe donc avec des petits spectacles d'occasion (Super série '76, Canadien-Détroit ou Canadien-Los Angeles), espèces de chorégraphies sur galce conçues pour rallumer de tant à autre un sentiment de "partisanerie" dévoué à la cause du patriotisme.

Un Forum en chômage, c'est plusieurs amateurs de musique rock en chômage. Mais d'un autre côté, cela permet de tourner les yeux de ces mêmes amateurs vers ses artistes à lui, ceux qui vont hanter le Campus, l'Eveché, l'Outremont ou encore la Place des Arts, j'ai nommé: nos artistes québécois. On les néglige un peu. Janvier aura donc servi de canal de déviation pour syntoniser l'intérêt des québécois vers autre chose que de l'"importation".

En tête de liste d'importance: David Bowie le 25 février. Et plusieurs autres surprises pour ce mois-là et mars. Mais j'espère qu'on ne saura pas obliger de réinstaurer d'autres "mois de janvier" pour attirer l'esprit du public québécois vers les efforts de nos compatriotes musiciens....

Parce que si vous êtes pas gentil, mon oncle Jacques va aller chercher Brian Ferry-Bonhomme sept heures!



Greenslade

Dave Lawson (chanteur, parolier, membre-fondateur) quitte le groupe Greenslade. Depuis son opération aux poumons, son attitude en a été marquée. Il quitte aussi pour différence d'optique musicale avec son confrère des claviers, Dave Greenslade.

Autres détails concernant Pierre et Le Loup

Dans les dernier numéro de Pop-Rock, je vous mentionnais la sortie d'un album formidable: Pierre et Le Loup. Cette musique de Prokofiev a été transféré en termes rock par le saxophoniste et arrangeur Jack Lancaster. Sur la pièce "Hunter", on retrouve simultanément les wrcussionnantes amusantes de **Phil Collins, Cosy Powell** jxt r**Bill Bruford**. Eno, lui, imite un loup terrifiant avec son synthétiseur tandis qu'**Alvin Lee** s'occupe de l'interprétation de "Final Theme". Sans se compromettre dans leur style respectif, ces musiciens ont produit quelque chose de très sympathique à l'oreille.

UNE SCÈNE D'ÉPOUVANTE



La dernière scène d'épouvante qu'on m'ait rapporté concerne un spectacle d'Uriah Heep en Angleterre. Le groupe donne son spectacle habituel au Hammersmith Odeon. Mais ce soir, John Wetton, le bassiste, ne se doute pas du danger qui le guette. La menace est imminente. "Mais où ça?" — "Là derrière les amplis!" "Il épie sournoisement, prêt à jeter son regard terrifiant sur son innocente proie. C'est lui! Brian Ferry venu fouiner les nouvelles activités d'un ancien collaborateur du Roxy Music.

Autre scène d'épouvante qu'on m'ait signalé: La télévision anglaise utilise des extraits de "Tubular Bells" de Mike Oldfield pour accompagner des publicistes de produits laitiers. Mais ça me surprend pas... à la sortie de cet album il y a 2 ans de cela, la critique mondiale avait été unanime: "C'est vachement bon!"

PINK FLOYD



L'album "Wish you were here" devait initialement s'intituler: Shine on, you crazy diamond. Actuellement, le groupe s'acharne à un travail très ardu. Il s'attaque à la musique du prochain film

d'Alexandro Jodorowsky (La Montagne Sacrée) qui est appelée "Dune" adaptation du roman de Frank Herbert. Cela nécessite un an et demi d'attention musicale.

\$8,000.000...

...Pour Paul McCartney qui vient d'ajouter un autre record à ses activités de musicien. Il vient de signer le plus monstrueux contrat de l'histoire du rock; avec une petite mention en caractères fins au bas du contrat: Royalties de 24



Disques à surveiller

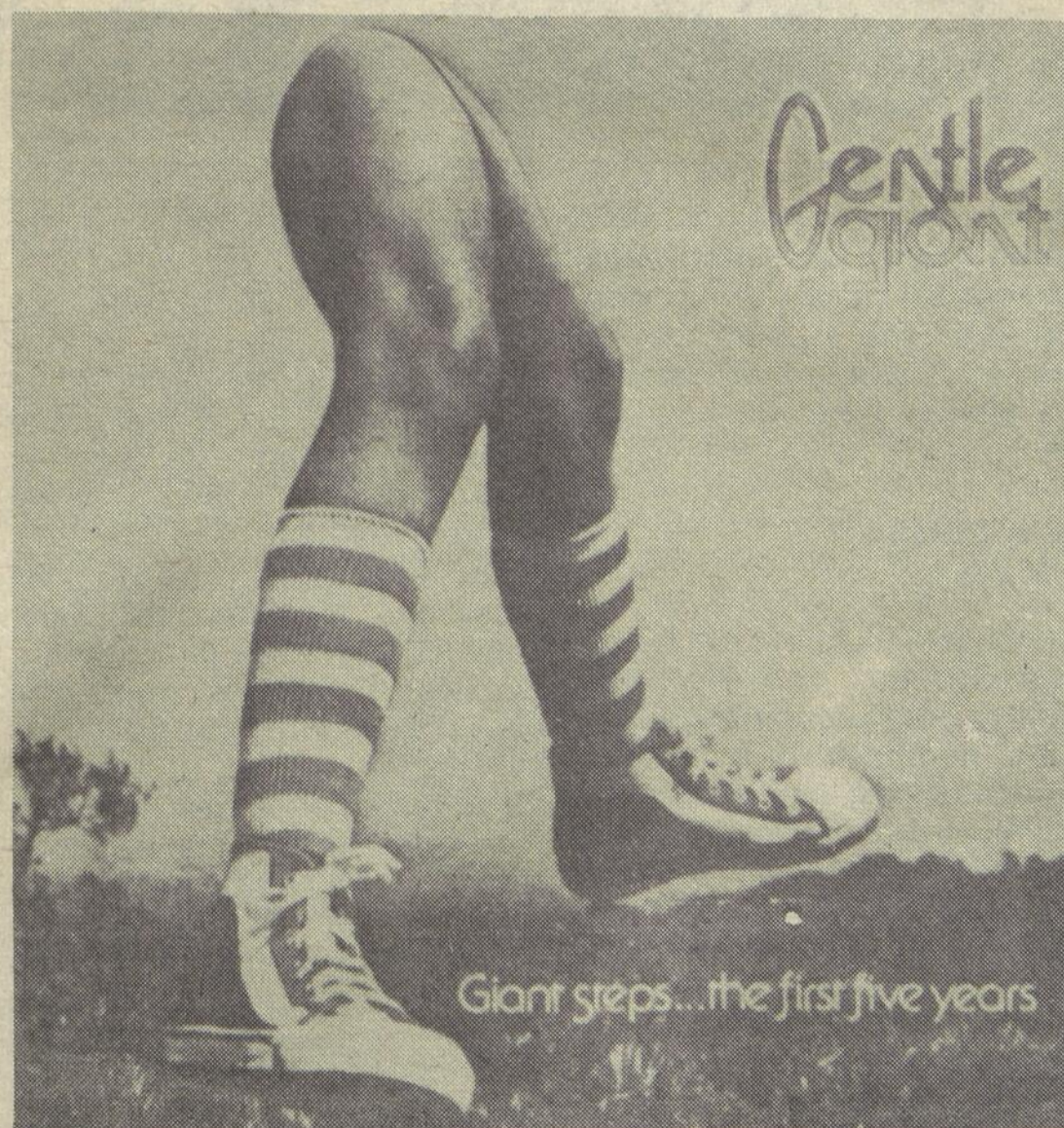
Fripp et Eno "Evening Star" (5 longues pièces). Un "Greatest Hits" de Gentle Giant (du 1er album à Power & The Glory). Greg Lake et Peter Dinklage (45-tours): "I believe in Father Christmas". Monty Python Flying Circus: Lumberjack song (45 tours) Le nouvel album des Stones, pas encore prêt car Mick Jagger est en train de faire les mixages en Suisse (à Montreux) avec Keith Richard, Charlie Watts, Ronnie Wood et Billy Preston. Joni Mitchell: "The Hissing of summer lawns." Steve Howe "Beginning" avec la participation de Patrick Moraz, David Oberle (Gryphon) et Alan White.

Todd Rundgren et Peter Gabriel se sont rencontrés à New York la semaine dernière: plusieurs sujets de discussion au programme: Vidéo, Vidéo, et vidéo!

Mick Jagger: "Je veux jouer en Russie; j'emmènerai Stevie Wonder, et on fera une semaine à Moscou, on leur montrera ce qu'on sait faire". Attention Mick! Prends garde de ne pas les friper avec des pièces comme "Jumping Jack

Flash" ou "Street Fighting Man". Depuis la rencontre de l'armée rouge avec Les Flyers de Philadelphie, des Russes n'aiment plus se faire secouer. (Soit dit en passant, j'ai fait une suggestion au COJO pour

les Russes qui voudrait participer à une discipline olympique assez rude: le "Touch Football". En cas de manque de matériel, j'ai promis de fournir moi-même le mouchoir).





Leur quatrième album (leur plus récent aussi.) a été en tête sur Billboard américain durant plusieurs semaines. Plus de 850,000 personnes ont payé leur \$5.00 pour les voir durant leur tournée de 59 villes. Outre les statistiques, The Eagles profite un peu de leur popularité en dépensant leur argent dans la

Bernie Leadon des Flying Burrito Brothers.

Les répétitions commencèrent et les quatre gaillards y prirent un tel plaisir tout en étant stupéfaits de la qualité de la musique à laquelle ils donnaient naissance, qu'ils décidèrent de s'excuser auprès de la délicieuse Linda Ronstadt et de tenter

EAGLES:

LES MAÎTRES DU "MOOD" SUR VINYLE

premier album des Eagles, un disque d'une fraîcheur d'un allant et d'une beauté inouïes. Le passé de Frey, Henley, Leadon et Meisner donne une idée de ce qu'ils veulent jouer.

Glen Frey l'a résumé en déclarant: "Nous voulons faire des airs de country avec des pulsations à la Chuck Berry".

L'écoute de leurs deux premiers albums montre aisément qu'ils y ont réussi. Les

choses de plus à offrir: encore faut-il l'écouter.

DON FELDER

Ce cinquième nouveau membre des Eagles a été invité à se joindre au groupe par Glen Frey.

Il nous parle de son enthousiasme à travailler avec des gars pour qui la notion d'ego

d'une improvisation entre Henley, Glenn et moi. Nous écoutons les idées, les critiquons et travaillons ensemble. C'est ainsi que s'est réalisé plusieurs morceaux de l'album. Par contre, il arrive que Randy et moi travaillons ensemble comme sur "Too many hands" ou avec Henley sur "Visions".

Les morceaux que nous composons à 2 ou 3 personnes sont souvent supérieures à ceux composés par un seul membre du groupe. Il y a une certaine magie qui s'installe lorsque nous fonctionnons ensemble".

Cet été, durant une émission de télévision américaine, les journalistes les disc-jockeys et les critiques ont décerné le prix du meilleur groupe à The Eagles, même par rapport à Led Zeppelin et Rolling Stones qui étaient sur la liste. Les Eagles sont maintenant assez riches pour prendre leur retraite. Mais il préfèrent entrer en studio pour construire un nouvel album.

par Jacques Landry



Les tous premiers "Eagles"

recherche de nouveaux studios, expérimentant de nouveaux instruments, en quête du son désiré. A lui-seul, l'album "One of these nights" a coûté une facture de \$160,000 pour 3 mois de travail.

IL Y A PLUS DE 3 ANS...

...lorsque la chanteuse Linda Ronstadt eut besoin d'un orchestre pour l'accompagner, le subtil compositeur Jackson Browne lui présenta quatre de ses amis, très capables selon lui de faire l'affaire; l'un se nommait Glen Frey et avait, entr'autres, longtemps été le guitariste de Bo Diddley. Un autre était batteur, son nom était Don Henley. Le Jassiste et le guitariste avaient fait partie de groupes illustres: Randy Meisner de Poco, et

l'aventure pour leur propre compte.

Ainsi naquit le groupe des Eagles. Ils allèrent ensuite frapper à la porte de David Geffen manager de C.S.N. & Y et grand patron d'Asylum Records et décrochèrent leur contrat d'enregistrement.

Curieusement, pour des musiciens californiens disposant dans leur pays des plus grandes facilités techniques, leur rêve était d'aller enregistrer dans les studios londoniens. Un vieux rêve de la réception des premiers Beatles et Rolling Stones. Et en février 72, les Eagles se rendirent aux Olympic Studios pour y enregistrer sous la direction du célèbre Glyn Johns, qui marqua de sa griffe de nombreux disques des Stones, précisément. Le résultat fut grand.

Au début de l'été sortit le

Eagles, comme d'autres, ont réussi dans cette voie du "country-rock" mais avec la particularité de retrouver tout le mordant, toute l'immédiateté du rock simple et populaire, tel qu'autrefois Kings, Who, Stones, Birds y excellaient.

Dans cette entreprise, ils ont été largement servis par les compositions de Jackson Browne, ce génie qui a l'air de peu s'intéresser à une carrière personnelle, "Take it easy", "Nightingale", ou "Doolin Dalton".

Si "Take it easy" fut un succès aux U.S.A. l'Europe, par contre, ne semble pas avoir apprécié le splendide travail du groupe à sa juste valeur. On sait bien sûr que les groupes d'inspiration country n'ont jamais fait de malheur de ce côté-là de l'Atlantique, mais la musique des Eagles a quelque

trip n'existe pas: "C'est l'intérêt de tout le monde de réaliser le meilleur enregistrement et le meilleur groupe. Personne cherche à exploiter son "je-myself-and-I" dans le style 'Bien, j'aimerais avoir une autre de mes compositions sur l'album' ou 'Je ne chante pas assez de chansons en spectacle' ou 'Je ne fais pas assez de solo'. Le secret du groupe repose sur le principe de la coopération. Si je dois jouer de la guitare acoustique dans une chanson que je n'aime pas particulièrement, je pratiquerai ma partition toute la journée si c'est la seule façon de bien combiner les instruments de cette pièce".

ONE OF THESE NIGHTS

Don Felder poursuit: Il nous explique les procédures utilisées derrière leur dernier album: "Glenn Frey pensa à "One of these nights, cha cha chachacha cha cha chachacha! Alors je m'assis et joue de la basse sur cette séquence. Plus tard, j'ajoutai en overdub une autre piste de basse. Le reste résulta

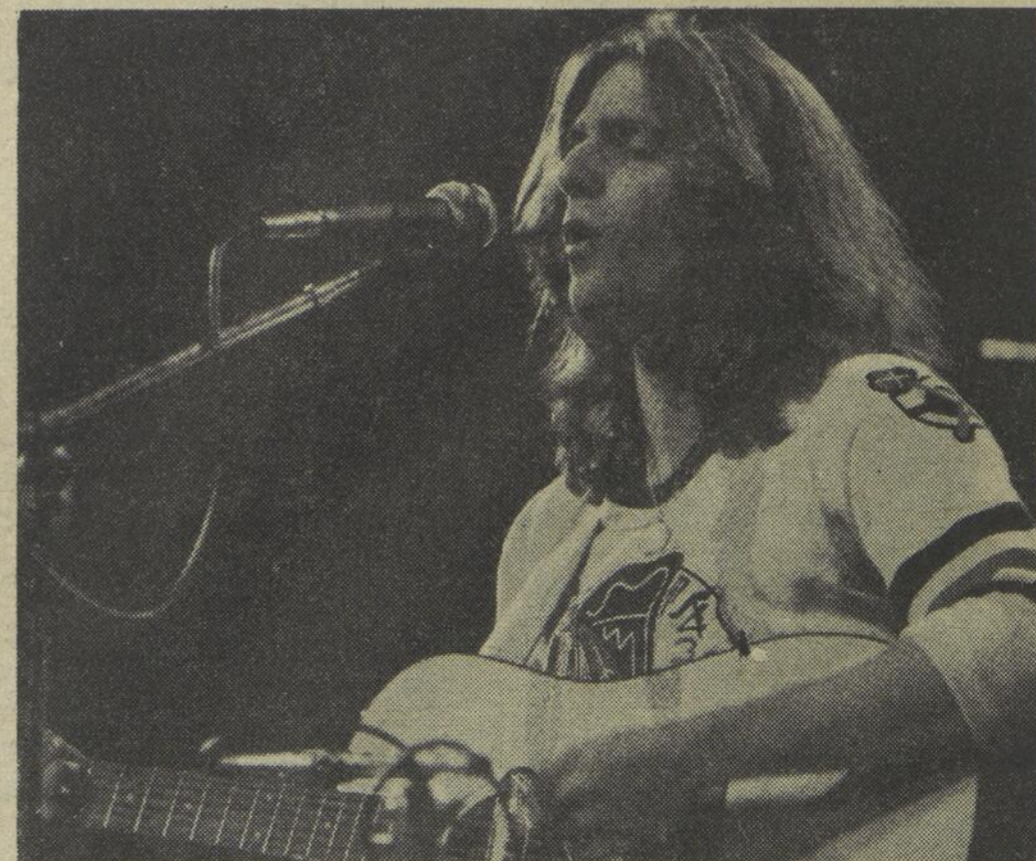
METTRE UN SENTIMENT SUR VYNIL

Ce n'est pas tellement l'effort de l'écriture ou la reproduction d'une chanson qui est pour eux un grand obstacle, c'est surtout la concentration à bien capturer le sentiment du moment, de prendre le "mood" de toute une génération et de le transférer sur une rondelle de vinyle.

Felder considère que c'est là le plus grand talent d'un groupe: "Tout enregistrement doit pouvoir saisir ce quelque chose qui est sans l'air à l'instant même. Si c'est réellement excitant et envoiement, tu peux saisir cette vibration et la mettre sur tape afin de pouvoir l'entendre et continuer plus tard à en jouir. Un disque doit pouvoir capturer cette magie, de mettre l'étoile filante dans ta poche. Et les gens qui écoutent des disques, qu'ils soient conscients ou pas, les écoutent pour cette raison".

Felder n'a pas le regard vitreux; il a déjà réalisé que les Eagles seront oubliés d'ici 100 ans. Mais ses sentiments sont profonds et bien sondés quant à leur impact actuel.

Jacques Landry



Don Felder

L'ANGE DIABOLIQUE

Depuis quelques années, la scène rock s'est tronçonner en 3 parties distinctes: une première partie... musique traditionnelle, passablement commerciale, répétitive, assez "heavy", représenté principalement par une Amérique et une Angleterre rétro; une seconde dite musique cosmique, une spécialité offerte par l'Allemagne et l'Italie. Enfin une troisième partie, généralement qualifiée de progressive et qu'on pourrait définir par une volonté de synthèse de tous les genres acquis par la culture occidentale; elle est fondue dans un moule où les structures se veulent de plus en plus complexes, soignées, originales et expressives.

Depuis ces lointains jours de 70 où se sont mis à Pulluler les Yes, Pink Floyd, ELP, Curved Air, Giant et Co., et où agonisait le mythe des Beatles, l'Angleterre a mené un bal fabuleux, rendez-vous de la civilisation et de son rejet; mais voilà qu'elle se fatigue et s'ankylose, saturée et essoufflée, laissant se dissocier des formations aussi prestigieuses que King Crimson et Genesis. Se dessine alors en Europe continentale une relève ahurissante que seuls certains bornés ne reconnaissent pas. Ange est de cette génération de groupes téméraires mais savants qui rejettent toujours plus loin les frontières de la musique contemporaine, un groupe qui se compare avantageusement aux plus grands noms du rock progressif actuel.

Souple et versatile, leur musique se détache de toute influence directe des puristes pourront lui trouver ça et là une ressemblance rythmique avec Jethro Tull et quelques affinités planantes, angoissées et syncopées avec le premier King Crimson ou Van Der Graaf mais Ange reste original et authentique, comme une nouvelle flamme d'avant-gardisme en pleine incandescence. Outre un premier album très sarcastique, tous leurs long-jeux se rattachent (au niveau des textes) au fantastique, à la légende et à la science-fiction: l'irréel est à Ange ce que la libération est au romantisme... vision des choses à la fois réactionnaire et combative, racontant dans des décors de cimetières fabuleux, de marécages aux chèvres maléfiques, de post-apocalypse, des histoires capotées à l'image du chaos contemporain: récits de marchands de planètes et de Noël de l'an 2015.

La voix de Christian Decamps,

poignante et agressive, pourrait faire songer à celle de Derek Shulman (Giant) se prenant pour Peter Gabriel, plus sentie, plus amère, le tout dans un français aux consonnances riches et crues car on sait maintenant que cette langue convient aussi au rock progressif grâce à un pertinent choix de sons et de mots.

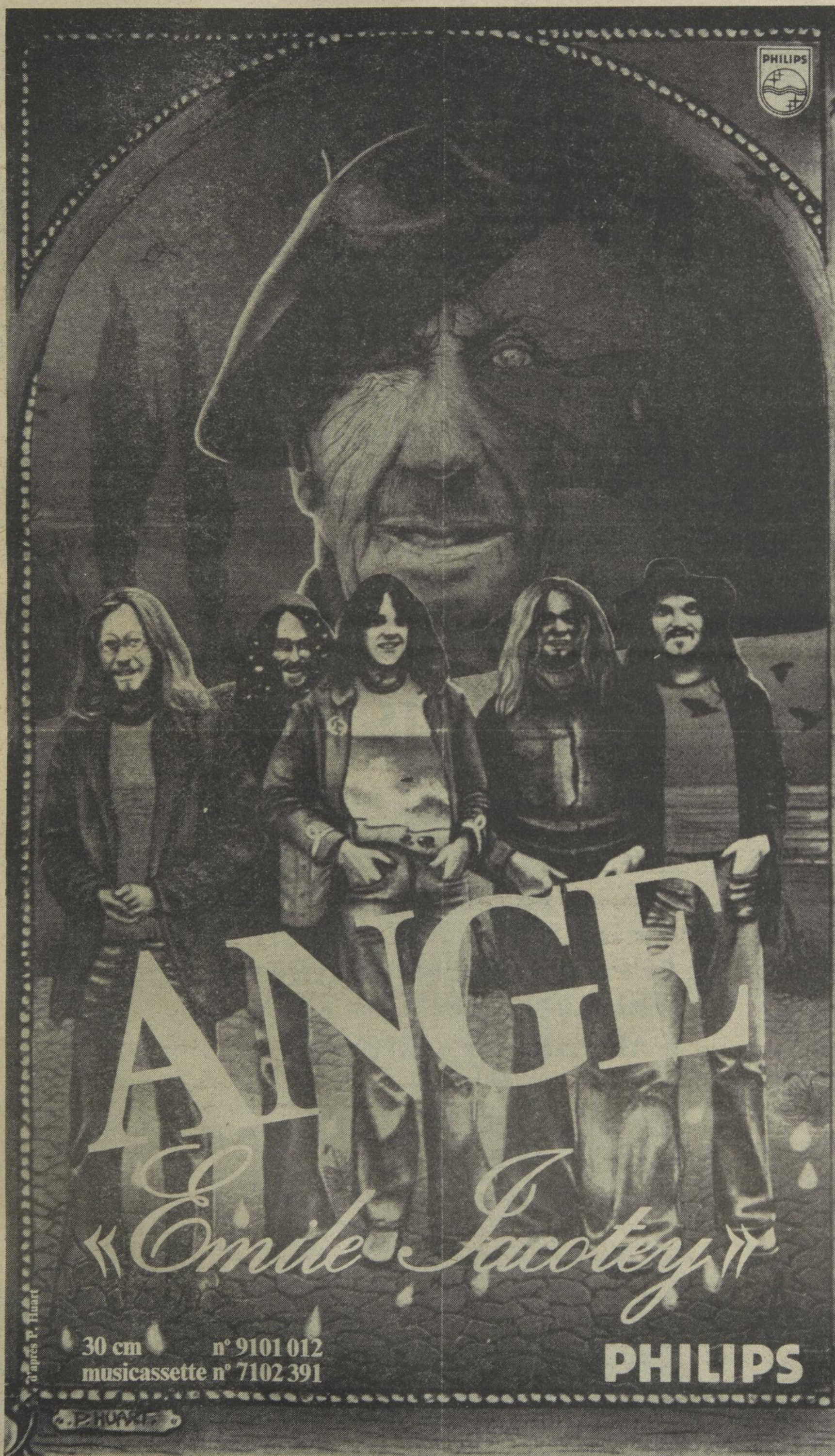
Les frères Decamps, comme les Nocenzi du groupe Banco, se partagent les claviers d'orgue, de pianos à queue, de mellotrons et de synthétiseurs d'une façon flottante et recherchée qui tient à la fois de la technique classique et de l'insolite; ils provoquent des sons d'outre-tombe qu'ils sont vraiment les seuls à posséder.

Appuyés par la basse efficace et profonde de Daniel Haas, musicien impeccable et sinistre, les envols pathétiques de l'Ange atteignent des dimensions diaboliques. Le guitariste Brézovar, comparable à Martin Barre de Jethro Tull, propulse leur vaisseau galactique avec une dextérité sans bavure.

Nerveux, sensible, plein de roulements impétueux et de cymbales douces, Guérolé Biger, le tout nouveau batteur, me semble à mi chemin entre les 2 principaux types de percussionnistes; à savoir ceux qui colorent et ceux qui tiennent le rythme.

Leur dernier album est dense et original; il présente un document-vérité sur ce personnage presque légendaire du vieux Jacotey (né en 1890) devant ce gadget, les orueilleuses prouesses d'un bon paquet de groupe font figure d'amateurismes mièvres.

Sur le plan visuel, il semble que le groupe se classe parmi les plus terribles: masques hideux, bas de nylon (que Genesis reprendra plus tard), marionnettes dans chaque main, costumes d'ours, décors pétés, mimes et théâtre. Telles sont les attitudes dans lesquelles il m'a été de photographier ces "bizarres" du rock progressif européen au cours des 3 dernières années. Après Yes et Genesis, à quand un spectacle à Montréal de ces lointains cousins? Il est temps de fermer la gueule aux cafardeurs de toutes sortes, qu'ils avalent leur venin de petits racistes bornés; qu'ils se débranchent du pattern ultra-rebattu du rock'n roll d'une Amérique en pleine décadence; qu'ils constatent qu'en jugeant le rock français seulement par Johnny Holliday et compagnie, ils sont aussi stupides qu'un étranger qui ne verrait du rock québécois que la musique de Donald Lautrec...



RÉFÉRENDUM DES LECTEURS DE POP ROCK pour l'année 75

Enfin! Le moment tant attendu par tous les amateurs de musique rock. Pouvoir se prononcer sur la valeur des musiciens et producteurs de la musique pop. Cette année, le bulletin de vote se divise en 2 sections: Section Internationale et Section Québécoise.

Pop-Rock remettra une plaque-trophée aux 3 principaux méritants de la section québécoise, soit le meilleur groupe ou artiste, Le(s) meilleur (s) compositeur (s), et le meilleur producteur. Cette remise des prix se fera sous la forme d'une cérémonie spécialement organisée pour cette occasion par ce journal. Pour les lecteurs, plusieurs prix sont à gagner:

1) Les 3 personnes dont le choix personnel se rapprochera le plus précisément du résultat final se mériteront successivement un prix en argent de \$25.00, \$15.00 et \$10.00.

2) 8 autres bulletins seront pigés et chacun recevra 2 albums de leur choix. La liste des longs-jeux à gagner sera publié dans le prochain numéro de Pop-Rock.

3) 12 autres bulletins seront tirés au hasard et chacun recevra un album de leur choix.

Nous avons décidé de ne suggérer aucun nom dans chaque catégorie. Toute proposition pourrait influencer le voteur.

Aux urnes citoyens!

L'équipe de POP-ROCK
Jean-Jacques Bertrand
Mario Lefebvre
Jacques Landry

SECTION INTERNATIONALE

- MEILLEUR CHANTEUR
- MEILLEURE CHANTEUSE
- MEILLEUR GROUPE
- MEILLEUR GROUPE 'LIVE'
- PIRE GROUPE
- MEILLEUR GUITARISTE
- MEILLEUR COMPOSITEUR
- MEILLEUR BASSISTE
- MEILLEUR BATTEUR
- MEILLEURS CLAVIERS
- INSTRUMENTS DIVERS (violon, flûte, saxophone, vibraphone, violoncelle, citar, harmonica)

- POCHETTE DE L'ANNÉE
- L'ALBUM DE L'ANNÉE
- ÉVÉNEMENT MUSICAL DE L'ANNÉE
- MEILLEUR NOUVEAU GROUPE APPARU CETTE ANNÉE
- MEILLEUR PRODUCTEUR
- MEILLEUR PREMIÈRE PARTIE
- MEILLEUR NOUVEAU GROUPE PAS CONNU PAR LE PUBLIC MAIS QUI POURRAIT ÊTRE UNE RÉVÉLATION POUR '76

SECTION QUÉBÉCOISE

- MEILLEUR GROUPE (ou) MEILLEUR ARTISTE-SOLO
- MEILLEUR COMPOSITEUR
- MEILLEUR PRODUCTEUR
- MEILLEUR CHANTEUR
- MEILLEURE CHANTEUSE
- MEILLEUR GROUPE 'LIVE'
- PIRE GROUPE
- MEILLEUR GUITARISTE
- MEILLEUR BASSISTE
- MEILLEUR BATTEUR
- MEILLEUR POUR LES CLAVIÉRISTE INSTRUMENTS DIVERS (même possibilité que pour la section internationale)

- POCHETTE DE L'ANNÉE
- L'ALBUM DE L'ANNÉE
- ÉVÉNEMENT MUSICAL DE L'ANNÉE
- MEILLEUR NOUVEAU GROUPE APPARU CETTE ANNÉE
- MEILLEUR ESPOIR POUR '76
- L'ALBUM DE L'ANNÉE



8381 Haut d'Anjou
Anjou, Montréal, Qué.
H1J 1T8

Nom

Adresse

Ville ou village

Comté

Code

Tél.

7/2/76

QUI SERA LA PROCHAINE SUPERSTAR ???

Chaque année, de nouveaux artistes s'accaparent d'une popularité immense qui fait d'eux de véritables révélations. Plus de 10,000 nouveaux venus se lancent dans le rock à chaque année. Et il y en a toujours quelques-uns qui avec beaucoup de persévérance réussissent à se tailler une place enviable dans cette cruelle jungle. 1976 n'est pas une exception. Cette année, une foule de nouveaux venus viendront flatter nos tympans de leurs musiques pleines de convictions. Ils se joindront ainsi à une autre volumineuse masse composée exclusivement de groupe déjà existant qui sont sur la voie de percer mondialement. POP ROCK vous offre cette semaine une courte et superficielle analyse de la présente situation. Tout en citant quelques noms ici et là, nous tenterons de définir qui seront les prochaines grandes super-vedette mondiale.

Dans le domaine du heavy-rock, deux groupes sont en voies de percer définitivement. Dans chacun des cas, on dénote déjà une certaine influence imposée par le groupe dans certaines régions mais aucune des deux formations n'a pu encore étendre sa popularité sur tout le globe. Je parle bien sûr des américains de Boston. Aerosmith qui connaissent aux Etats-Unis un succès incroyable mais qui doivent se contenter de ce seul pays. L'autre groupe, c'est Sweet d'Angleterre qui a tout cassé



Sparks

depuis son mémorable simple "Ballroom Blitz". Dans ce dernier cas, c'est encore une fois dans son pays natal que le groupe obtient le plus de succès.

Certes, il existe des dizaines d'autres formations qui pourraient percer. Je pense à Foghat, à Kiss à Queen ou à 10CC mais gardez à l'esprit que ce ne sont que de simples prédictions. Et mes choix, je l'avoue sont grandement influencés par mes goûts personnels.

Dans un tout autre domaine, celui des groupes canadiens, il existe quelques formations dangereusement intéressantes. Parlons tout d'abord de ce nouveau band de Vancouver baptisé Heart et formé des très

belles soeurs Wilson (Ann et Nancy).

Il s'agit là d'un groupe



The Sweet

facilement en mesure d'éclipser plusieurs records. La superbe voix de Ann Wilson, l'excellent travail à la guitare de sa soeur Nancy et la superbe production de Mike Flicher (que Marie-France Rémillard a qualifié de meilleure production canadienne de l'année, et je l'approuve entièrement), ont fait de "Dreamboat Annie", le super-produit qu'il est.

Heart a par ailleurs déjà passé à Montréal et a causé une agréable surprise. Le groupe qui s'occupait de la première partie du spectacle des Faces avait dû allonger sa performance de quelques minutes car Ron Wood n'était pas encore arrivé à Montréal. On avait pu alors apprécier l'indéniable talent de cette nouvelle formation qui ira très loin, je vous assure.

On doit aussi parler de Pollen, originaire de Montréal qui s'avère l'une des plus intéressantes formations québécoises de l'heure. Pollen deviendra sûrement très populaire au Québec et peut-être outre-mer si on lui assure une promotion convenable. Le rock progressif qui compose la totalité de son répertoire n'est pas sans nous rappeler celui des Genesis ou Giant. Et au Québec, il existe définitivement une place pour un groupe comme Pollen.

D'autres groupes québécois qui pourraient accrocher sont Offenbach, Le Temps et PRésage. Ce sera une course difficile.

SUR LA SCÈNE MONDIALE

Dans le domaine du rock dit progressif, on retrouve plus de dix formations prête à exploser à tout instant. Supertramp, pour une est en voie de devenir aussi populaire aux Etats-Unis qu'au Québec. Le quatrième album "Crisis, What Crisis?" aidera sûrement beaucoup leur cause.

En Angleterre, on aperçoit aussitôt Gentle Giant avec le microsillon "Free Hand". Giant s'est taillé une place de choix et je crois que ce n'est qu'une question de temps avant que ces cinq ménestrels soient reconnus universellement.

C'est aussi le cas du Electric Light Orchestra qui s'avère plus populaire que jamais avec son album "Face the Music" et surtout son fameux simple "Evil Woman" qui tourne partout en

Etats-Unis présentement. Un troisième microsillon intitulé "Masque" vient tout juste de paraître sur Columbia et il est superbe.

Kansas deviendra aussi populaire que Tull ou Giant si on fait en sorte que le groupe se fasse connaître. Nous, à POP ROCK, désirons ouvrir vos yeux face à cette merveilleuse formation qui malgré d'excellents disques ne semble pouvoir percer.

Pour terminer, j'aimerais y aller de quelques autres prédictions. Eric Carmen dont on parlait dans le premier numéro pourrait lui aussi aller loin. Même cas pour AMERICA, groupe méconnu qui pourtant effectue un travail de maître. Quant à CAMEL, d'Angleterre, on peut prévoir une année fertile dans leur cas, et ce même malgré l'échec commercial de "The Snow Goose" leur dernier album.

Je n'ai ici qu'énuméré quelques noms. Soyez assurés, chers lecteurs, que je n'ai pas intentionnellement oublié votre choix personnel mais plutôt soumis le mien dans le simple but de vous distraire, tout simplement. Ces prédictions s'avèreront peut-être toutes fausses. Peu importe, du moment que j'aurai réussi à vous faire connaître quelques nouveaux noms qui se doivent d'être sur toutes les lèvres dans douze mois.

Avant de vous quitter, j'aimerais vous soumettre une



Springteen

devraient percer définitivement sans trop de difficulté cette année. Ce ne sera pas aussi facile pour les six jeunes américains de Kansas qui d'après moi deviendront très populaires si on leur assure une promotion convenable. Il s'agit là du meilleur groupe progressif aux

dernière mini-liste de noms qui feront peut-être souvent les pages de POP ROCK, Je parle de PFM Manfred Mann, Renaissance, Horslips, Tubes ZZ TOP Outlaws, Bruce Springstein, Rainbow, Roxy Music et Sparks.

Mario Lefebvre



Aerosmith

"Je n'ai pas voulu être une pop star, crois le ou crois le pas. Je ne voulais qu'avoir des succès avec les disques que j'ai enregistré avec les Who et ceux que j'ai faits en solo. Et j'aurais aimé ne donner aucune interviews ou autres choses. Bien, je sais qu'il faut en faire une à l'occasion. Je suppose que c'est le prix qu'on a payé pour la popularité", exprimait Roger Daltrey en réponse à l'attaque que Pete Townshend a fait par rapport aux Who. Townshend attaquait Daltrey de façon à dire: "Daltrey s'occupe de tout à l'exception des Who. Maintenant qu'il a le succès avec ses propres albums et avec les films, Roger ne s'intéresse plus vraiment à nous". Townshend disait aussi que les Who étaient devenu mauvais, qu'ils n'avançaient plus du tout dans leur musique. Daltrey a riposté de façon suivante: "Les Who ne sont pas mauvais. On ne peut pas généraliser comme Pete l'a fait. Je pense que nous avons eu des problèmes sur le dernier album des Who, "By Numbers". Townshend représente pour moi un rock and roll martyr. C'est l'impression que j'ai quand il ose dire que les Who ne peuvent bien jouer. Les Who ont pu jouer très bien ce qu'ils avaient à faire et cela va toujours continuer. Je ne peux comprendre sa frustration musicale. Les Who sont un des plus gros groupes de rock and roll. Je puis affirmer honnêtement que les Who sont une très grosse partie de ma vie, ce sont les dix années où j'ai eu le plus de plaisir et je vais continuer dans cette veine".

"JE NE SUIS PAS TOMMY"

Après dix années dans la peau d'un chanteur rock, Daltrey a essayé le cinéma en interprétant le rôle de Tommy, ce fut un énorme succès pour lui, on lui découvrit une autre facette de ses talents. Lorsque Ken Russel lui présenta une autre offre pour un film, il ne pu dire non. Daltrey était tellement enthousiasmé par le rôle de Frank Liszt, dans Lisztomania. Il voulait faire un autre film pour prouver qu'il n'était pas Tommy. Ce qu'il a très bien réussi. Daltrey adore tourner

"Roger Daltrey: Son passé, son présent et son futur."

il trouve qu'il y a plus d'expression que de juste chanter. Il n'avait jamais acté avant de jouer dans Tommy, et n'avait jamais aussi pensé qu'il pouvait posséder ce talent.

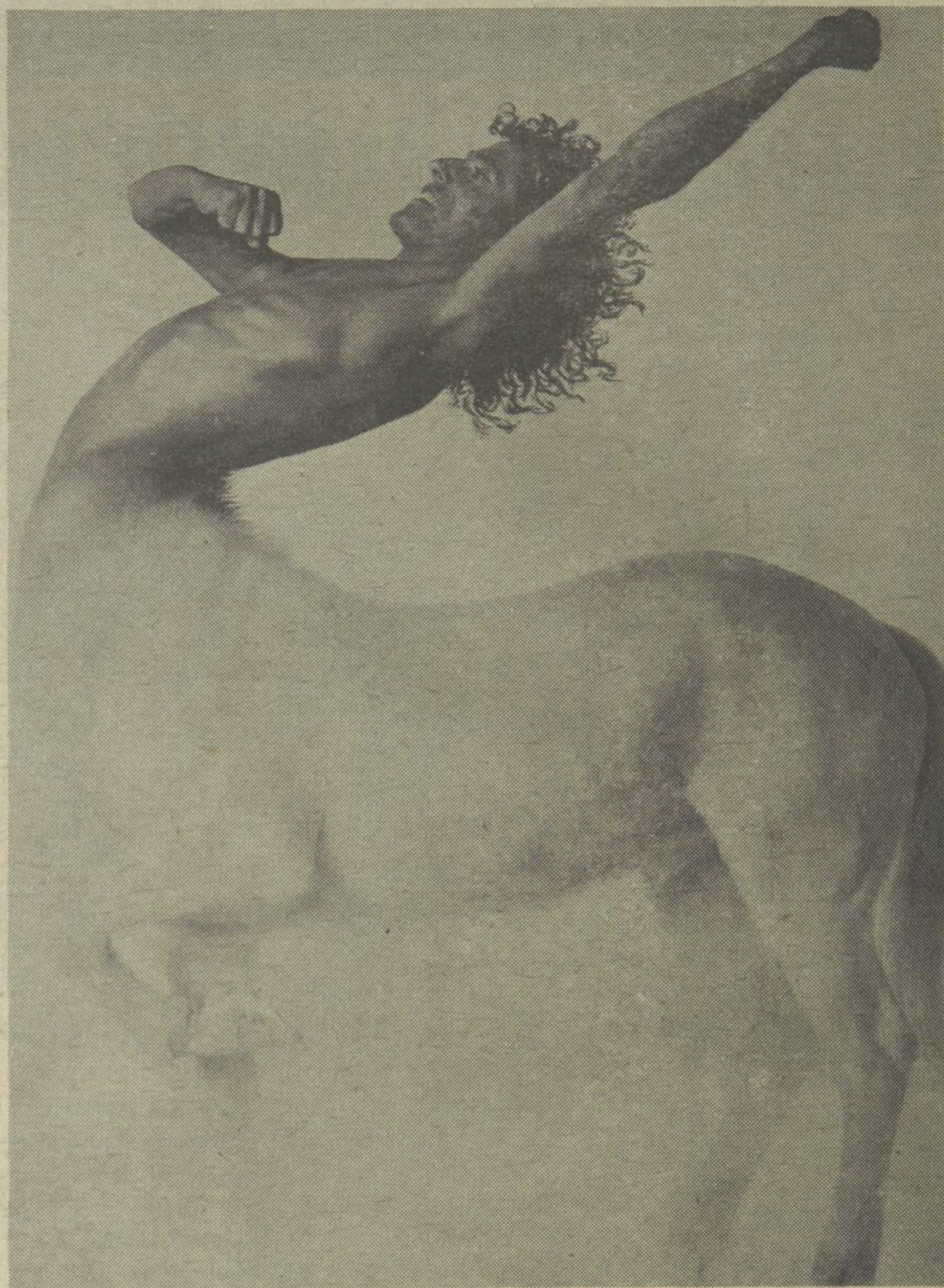
"RIDE A ROCK HORSE"

Comme à l'habitude, avant l'enregistrement d'un nouvel album les Who s'accordent de longues vacances afin de permettre à Pete Townshend de recharger ses batteries à génie, et nos quatre héros s'égayent dans la nature. Keith Moon devient représentant en farces et attrapes, John Entwistle s'enferme dans son château moyenâgeux et converse avec les pierres, Pete Townshend s'amuse, va aider Eric Clapton dans ses concerts, jette un coup d'oeil sur ce que Ken Russel fait de Tommy. Bref, il n'y a que Daltrey qui a travaillé durant ce repos. En l'espace de douze mois il a tourné deux films, Tommy et Lisztomania, tout deux sous la direction de Ken Russel. Il a aussi répété le nouveau spectacle des Who, fait une deuxième petite fille à sa femme, et enregistré son deuxième album solo. Ce deuxième album pose beaucoup de problèmes à Roger quand au choix des chansons et à sa réalisation. C'est que Daltrey, malgré ses diverses occupations parallèles, est toujours un vrai Who avant tout. Pour rien au monde il ne voudrait, comme il l'explique si bien, que sa carrière personnelle puisse un jour concurrencer celle des Who et il n'hésiterait sûrement pas à sacrifier sa production solitaire si Townshend lui ferait comprendre qu'il ne

peut continuer à rester avec les Who. Townshend ne lui demandera jamais. Avant de commencer à enregistrer son deuxième album solo, Daltrey expliquait ses problèmes: "Tu comprends, je suis un chanteur de rock, c'est vraiment ce que je chante le mieux et c'est ce que j'aime le plus. Donc, moi, je voudrais faire un album de rock; seulement j'en fais déjà avec les Who à longueur d'année. Les Who sont le meilleur groupe de rock que je connaisse, alors, d'une part je ne pourrais faire que moins bien, d'autre part j'ai peur que cela ressemble d'une certaine façon aux albums des Who, à cause de ma voix". Il était bien embêté ce beau chanteur de 32 ans. Il fit du rock et la musique ne ressembla à aucun des albums des Who. Il faut se rendre compte que le son des Who doit un quart à la guitare de Pete, un quart au drum de Keith et un quart à la basse de John. Sans eux, Daltrey sonnerait bien différemment. Une fois convaincu, il se lança dans "Ride a Rock Horse" avec force et vigueur.

"UN ALBUM MUSCLÉ"

"Ride a rock Horse" est ce qu'on appelle un album musclé. Le rock qu'on y déguste ne doit rien aux outrances sonores caractéristiques des groupes anglais mais s'appuie sur une rythmique sobre et bien funky. La présence de Kokomo (premier groupe funky écossais) dans les backing vocale est bien révélatrice de l'esprit visé. Daltrey, dont les premières amours musicales allégèrent à James Brown, a enregistré un album de soul-rock. Pour ce faire, il s'est alloué le concours de monsieur Russ Ballard qui l'a produit et tient la guitare et le piano. Celui-ci a fait un travail fantastique (il a en plus composé le moitié des titres) l'album se tient très bien et la voix de Daltrey y est plus belle et plus forte que jamais. Outre le rock et Blues Daltrey aime chanter les ballades, il en a inclus une "Oceans away" accompagné simplement au piano. Ce morceau démontre



que Daltrey pourrait sans difficulté faire concurrence aux grands coroners. Mais ce n'est pas son ambition et bien vite avec "Proud" une autre composition de Russ Ballard il revient au rock. Sur la deuxième face, la reprise de "Walking the dog" un vieux classique du Rock and Blues écrit par Rufus Thomas est un clin d'oeil aux premiers enregistrements des Who lorsqu'eux aussi s'essayaient à la musique noire américaine. Plusieurs gros noms ont repris "Walking the dog" dont Rick Derringer et Aérosmith mais je trouve personnellement que c'est Daltrey qui réussit le mieux. La chanson y est plus funky et très rythmée. "Ride a

Rock horse" est supérieur au premier album de Daltrey car on sent à présent qu'il est décomplexé par rapport aux Who.

"TOUJOURS RESTER AVEC LES WHO"

Son rêve le plus cher est de ne jamais voir les Who se séparer. Il a adoré ses dix dernières années passées avec les Who et veut continuer. Une chose est désolante, c'est maintenant presque sûre que les Who ne viendront pas nous voir cette année à Montréal.

Marie-France Rémillard



LES STONES ET LEUR NOUVEAU DISQUE

Il y a longtemps qu'on attend la sortie de ce fameux pressage enregistré à Munich quelques semaines après le départ de Mick Taylor l'été dernier. Il semble bien que la maison Rolling



Stones Records se soit décidée à distribuer le nouveau microsillon puisqu'on parle d'une parution fin janvier.

Rory Gallager, Harvey Mandel et Ronnie Wood ont participé à l'élaboration de ce xième projet de la carrière des Stones à titre de guitariste alors que Billy Preston y a ajouté son habituel grain de sel en tant que claviériste.

Les Stones partiront également en tournée fin janvier. Le tour permettra aux Stones de visiter les grands centres urbains d'Europe en compagnie d'un invité spécial, le guitariste Ronnie Wood.

Enfin, Mick Jagger a annoncé son intention de tourner aux côtés du célèbre acteur américain Paul Newman dans le film "Ragtime". La date de tournage ne fut pas déterminée au moment de notre "couvre-feu". (traduction libre de "deadline") (ML).

Queen

UNE SOIRÉE À L'OPÉRA



Après l'immense succès de "Killer Queen" ainsi que du troisième microsillon appelé "Sheer Heart Attack", Queen publiait la semaine dernière un quatrième effort qui fera couler beaucoup d'encre. Il s'agit du disque le plus prétentieux produit par ces quatre anglais.

Une pièce tirée de "A night at the opera" intitulée "Bohemian Rhapsody" s'est vite retrouvée en première position de tous les palmarès britanniques. Et on est assuré de vendre au delà de 50.000 copies à Londres seulement.

Queen est effectivement l'une des plus importantes formations en Angleterre. Bien que son nom soit peu connu en Amérique du Nord, il existe tout de même des milliers d'avidés amateurs de Freddy Mercury, Brian May, Roger Meadows Taylor et John Dacon.

Ceux-ci s'empresseront de se procurer "A night at the opera" et effectueront là une transaction du tonnerre. On reparlera souvent de Queen cette année et de ce nouveau disque, c'est une promesse. (M.L.).

UN NOUVEL ALBUM POUR

10CC, le désormais célèbre groupe de Birmingham en Angleterre publiera sous peu son cinquième microsillon formé de morceaux inédits. L'album portera le nom de "How Dare you" et sa date de parution

canadienne n'a pu être correctement déterminée avant de mettre sous presse.

On y retrouvera le dernier simple du groupe, "Art's fort art sake, money for God sakes" qui n'a pas fonctionné au Québec



mais qui a connu en Angleterre un immense succès. Une tournée britannique doit s'amorcer dès la mini-janvier. Aucun plan concernant une éventuelle tournée nord-américaine ne fut établi. (ML).

NOUVELLES

Le groupe America est entré en studio dernièrement afin d'enregistrer une version espagnole de leur récent succès "Sister Golden Hair"... Janis Ian vient d'apprendre la langue de Molière dans le simple but de pouvoir chanter son gros hit "At Seventeen" en français... John McClaughlin a semble-t-il laissé son genre. On nous apprend qu'il s'est fait pousser les cheveux et qu'il mange désormais de la viande... Paul et Linda McCartney ainsi que Wings amorcent une gigantesque tournée nord-américaine dès la fin du mois... Bad Company sortira un troisième microsillon en février... Nouvelles parutions: Un "greatest hits" de Jethro Tull

attaques de deux policiers qui lui ont implanté deux balles dans la tête. Evans se sauvait à la suite d'un malentendu entre lui et les autorités... Warner Brothers d'Angleterre lance cette semaine un recueil des plus grands succès des Faces. Intitulé "Snakes and Ladders". Le disque sera disponible en importation pour l'instant, WEA of Canada n'ayant pas encore pris une décision... Tommy Bolin, guitariste de Deep Purple vient de publier un album solo baptisé "Teaser"... Rainbow est présentement en studio... Gentle Giant aussi... En parlant de Giant, Vertigo vient de sortir un album spécial qui regroupe les plus grands succès du groupe depuis ses débuts en tant que "Gentle Giant. L'album double s'appelle "Giant Steps". The first Five Years" est et disponible seulement en importation. Sortie imminente d'un "greatest hits" des Allman Brothers nommé



Jethro Tull

qui comprend certains segments de "Thick as a brick" ainsi que plusieurs pièces des premiers albums de Tull. Aussi incluse, la pièce "Rainbow Blues" qui n'est jamais parue auparavant... La semaine prochaine, Peter Gabriel racontera dans POP ROCK les raisons de son départ de Genesis. Il en profitera pour clairement exposer ses projets futurs... Mal Evans, l'ex-gérant de route des Beatles a succombé la semaine dernière aux féroces



Gregg Allman.

"The Road goes on forever"... Mooguy Klingman ainsi que son confrère Ralph Shuckett ont annoncé leur intention de quitter Utopia le groupe de Todd Rundgren qui connaît beaucoup de succès actuellement avec le disque "Utopia Live". Cat Stevens s'amène en ville en mars, semble-t-il... N'oubliez pas de nous faire parvenir votre bulletin de vote pour le Pool Rock 1976, qui débutera dans votre prochaine édition. Retenez votre copie car il y aura des prix en argent et en microsillons.

(ML)



Rod Stewart

PAGLIARO



**A SURVEILLER...
UN BON CONSEIL DE**



**COLUMBIA RECORDS
OF CANADA, LTD.**

AVAILABLE ON COLUMBIA RECORDS



"LA MUSIQUE COSMIQUE"

une analyse de Pierre Lacroix

DEUXIÈME PARTIE

ASH RA TEMPEL

Ash Ra Tempel n'existe pas, du moins pas en temps que groupe au sens courant du terme. Ash Ra Tempel aujourd'hui, c'est plutôt la marque de fabrique de tout ce qui est créé autour de Manuel Gottsching, voire, et c'est le cas du dernier album, par Manuel seul. En même temps qu'il n'a pas d'existence régulière, le groupe, quand il existe, n'a pas de formation fixe. Contrairement à celle de Can ou de Tangerine Dream, l'histoire d'Ash Ra Tempel est totalement discontinuë, ce qui influe sur la musique. Sa production hétéroclite, incohérente, est opportuniste non dans le sens préjoratif où l'on imaginerait un groupe changeant de forme ou de musique au gré des modes ou des impératifs commerciaux, mais au contraire, dans un sens plus naturel, vivant, d'un groupe qui sait tirer profit de circonstances fortuites, d'un groupe qui se fait et se défait au gré des rencontres, des liens musicaux ou affectifs, des situations, des désirs d'un noyau restreint de musiciens, de personnalités.

La formation initiale, réunie en 1970 comprenait Klaus Schulze tout frais émoulu de Tangerine Dream (percussions, orgue, électronique), Harmut Enke (basse et guitare) et Manuel Gottsching (guitare, claviers, voix et électronique) dont le style, aérien et fortement inspiré des guitaristes californiens (Gerry Garcia et John Cipollina) demeurera la seule constance du son du groupe. Un son qui, avec celui de Guru-Guru et de la version récente d'Amon Duul 2, est le plus proche du rock traditionnel et, par conséquent, le plus facile d'accès.

Klaus Schulze, parallèlement à ses activités personnelles dont nous parlerons plus loin, fait tout au long de l'histoire du groupe des apparitions irrégulières au côté de Manuel Gottsching, "live" comme sur disque: en plus du premier album "Ash Ra Tempel" il figure aussi sur l'inégal "Join inn". Ces deux albums ont sensiblement la même construction: deux plages plus ou moins improvisées et couvrant chacune une face, plus particulièrement consacrées, l'une aux convulsions ou aux essors de la guitare (Amboss) et

(Freak'n'Roll), l'autre aux effluves oniriques de l'orgue et des manipulations électroniques (Traummachine), (Machine à rêver) et (Jenseits). Mais alors qu'"Amboss" est sans faiblesse, une grande beauté déchirée, "Freak'n'roll" est aussi inconsistant que son titre; la prise de son de la batterie n'est pas très bonne — d'aucuns disent que c'est le jeu (que je trouve, moi, sinon très fin, du moins très intelligent) qui ne l'est pas, très bon; toujours est-il que cette tranche a une fâcheuse tendance à s'affaïsser aussitôt que la guitare de Gottsching se fait moins incisive, moins insistante. Un "Dark Star" sans Lesh, Pig Pen, ni la voix envoûtante: des petites perles rares serties dans une matière bien pauvre. L'autre face, par contre, est un pur joyau Schulzien; "Jenseits" est la concentration et la lente distillation d'un climat quasi religieux, d'une religiosité que vient encore renforcer le discours en forme de prière intime de Rosi. Une intensité qui compense toute l'auto-indulgence de l'autre face.

Pour (Schwingungen) (vibrations), le second album du groupe, Schulze sera remplacé par Wolfgang Muller (batterie et vibraphone): on y trouvera aussi Mathias Wehler au saxophone alto et Uli Popp, ancien roadies du groupe et futur percussionniste de "Malesh" d'Agitation Free, aux bongos. Manuel Gottsching s'y taille la part du lion avec, sur "light & Darness", la suite qui couvre la première face, des solos qui sont la quintessence de ce que l'on pourrait appeler le "blues allemand". "Schwingungen" (le morceau) est avec "Jenseits" une autre des grandes réussites de l'Ash Ra Tempel (cosmic). Il est étonnant, à ce propos, que le vibraphone ne soit pas plus employé dans la musique dite planante, tant la pureté et la profondeur spatiale de ses sons s'y adaptent. "Schwingungen" s'ouvre sur une longue (près de dix minutes) et fascinante progression du vibraphone, débouche sur le martellement des peaux et se clôt sur des chœurs pinkfloyins très inspirés de "A sauciful of secrets". Une musique chaude, primaire parce qu'immédiate et intensément sensuelle: l'anti-"Zeit".

Du troisième album, "Seven Up", enregistré avec la participation de Timothy Leary (entre deux incarcérations), je ne

vous dirai rien, ne l'ayant jamais vu ni entendu. Par contre, les deux derniers sont tous deux distribués et donc aisément accessibles. Ils représentent les deux facettes opposées et extrêmes du talent de Gottsching; d'une part un rock très californien fait de courts morceaux où celui-ci laisse libre cours à un lyrisme aux influences folkloriques, aux accents cristallins, d'une claire simplicité qui semble presque déplacée dans le contexte germanique; c'est "Ash Ra Tempel Starring Rosi". Et d'autre part une musique expérimentale à partir des possibilités de la guitare électrique, de l'écho et du multi-tracking; un résultat qui tient plus de la performance technique que de l'invention musicale, domaine où, ici, Gottsching ne fait que reprendre à son compte, sans rien leur apporter de très nouveau, des procédés les plus éculés de l'école de Terry Riley, techniques qui ne prennent toute leur efficacité qu'au service d'une émotion, trop absente de ces "Inventions for Electric Guitar". Depuis ce disque, Manuel Gottsching, alors seul dépositaire du nom d'Ash Ra Tempel, a été rejoint par son second guitariste, Lutz Ulbricht.

Discographie:

Ash Ra Tempel. 1971 — Ohr OMM 556 013 Import Clémentine.
Schwingungen. 1971 — Ohr Dist. Clémentine CLE 33 006.
Seven Up. début 73 — Ohr Import Clémentine.
Join Inn fin 73 — Ohr OMM 556 032 Import Clémentine.
Ash Ra Tempel.
Starring Rosi. 1974 — Ohr Dist. Clémentine CLE 33 002. Ash Ra Tempel VI
Inv. for Electric. Guitar. 1975 — Ohr Dist. CPF-Barclay 840 066.

KLAUS SCHULZE

Nous l'avons rencontré avec Tangerine Dream, puis avec Ash Ra Tempel, mais Klaus Schulze n'est pas seulement le "commis voyageur" de la musique cosmique, il en est surtout le plus grand "maître à jouer". Il a la synthèse des froideurs passées et des évanescences actuelles de Tangerine Dream, de la pulsation rock et des limpides envolées d'Ash Ra Tempel. Sans lui reconnaître explicitement une influence directe sur sa propre musique, Edgar Froese admet

cependant que la présence de Schulze en son sein a eu une certaine importance pour le groupe à ses débuts, et qu'aujourd'hui il partage beaucoup des conceptions musicales de celui-ci. Il y a une grande admiration autour de Klaus, l'homme et le musicien, ce qui n'a rien d'étonnant si l'on considère — et je ne suis pas le seul à le penser — que nous lui sommes redevables de quelques-uns des plus purs chefs-d'oeuvre de la nouvelle musique cosmique d'en ce moment.

"Picture Music" 1975-Clémentine CLE 33 007, musique de désordre encore, ce que n'était déjà plus celle de "Phaedra". S'il est une musique de l'inconscient, si cette expression peut avoir un contenu que s'en approche le plus: musique de lignes brisées, de fuites et d'automatismes, de construction et d'écarts, musique instinctive et émue, forte. C'est un monumental collage d'influences des plus diverses: dans "Irlight" 1972 Ohr Dist. Clémentine CLE 33 005, on peut entendre quelques mesures du "Concerto d'Arjuez", un orgue traité; dans "Black Danse" 1974 Virgin - Dist. CPF. Barclay 840 045, un passage de Verdi chanté dans le plus pur style dramatique par une basse d'opéra; dans "Picture Music", une longue envolée modale arabisante. Mais c'est aussi une altération corrosive, un passage à la grande musique classique, orchestrale et sérieuse, un propos sournoisement mais incontestablement surréaliste, à l'image (en sussi réussi, mais en plus original). de faux Dali d'Urs Amann qui ornent la pochette de "Black Danse" et l'intérieur de "Picture Music".

Klaus Schulze, 27 ans, né à Berlin, a une grande culture en psychologie et en musique (composition expérimental). En plus du génie, donc, tout le background bourgeois pour une belle carrière d'artiste. Après tout juste trois ans de celle-ci, il a déjà produit au moins deux chefs-d'oeuvre, un grand disque et un exercice de style important mais non capital. "Cyborg" 1973 Ohr Dist. Clémentine CLE 33 001 où, reprenant les techniques élaborées avec "Irrlicht" en disposant de moyens encore plus considérables, il semblerait s'être laissé dépasser par ceux-ci. Je sais ce point de vue discutabile, certains considérant d'ailleurs "Cyborg" comme l'apogée des

travaux de Schulze; j'attendrai d'avoir fait avec le temps plus ample connaissance pour me prononcer plus catégoriquement sur cette oeuvre regroupant près de cinquante musiciens, et qui dure plus d'une heure et demie. Et puis, je ne suis Dieu, non! Ce que j'apprécie en "Irrlicht" c'est la condensation et la puissance. Pour la réaliser, Schulze a d'abord enregistré un orchestre d'une trentaine de musiciens jouant suivant ses directives, puis il a monté et altéré les bandes en modifiant le son initial à l'aide de dispositifs électroniques et de synthétiseurs. Il a enfin ajouté ses propres parties instrumentales, comme la magnifique morceau aux grands orgues du deuxième mouvement. Le résultat est très impressionnant, le passage par le synthétiseur crée une irisation sonore, une mouvance à l'intérieur du son, une qualité unique et parfaitement originale. Une poussière d'étoiles. S'il est une musique "cosmique", la voici.

"Black Dance" et "Picture Music" sont des disques plus directs, plus immédiats, plus incandescents, plus proches aussi de ce que Schulze peut présenter sur scène; des oeuvres où il laisse assez libre cours à sa fougue d'instrumentiste comme sur le très excitant "Mental Door" aux délicieux délires exotiques, où à son génie de rythmes électroniques "Totem" ou des couleurs sonores, des complémentarités comme celle, époustoufflante, de la voix de basse avec son environnement instrumental enfant progressivement sur "Voices of Syn". Tout comme "Irrlicht": Indispensable.

CAN

Genèse: pas de rock, donc pas de destruction à proprement parler chez Can — le rock n'existe pas d'où ils viennent et, s'ils l'ont rencontré, ce n'est peut-être qu'un hasard. Musique nouvelle qui a peu de points communs avec tout ce qui se crée en Allemagne depuis dix ans, que ce soit dans la direction de la musique contemporaine, du free jazz, ou de la musique cosmique — un autre ailleurs — la musique de Can n'est pas, comme celle de T. Dream, par exemple, une réaction au rock mais à son

RAVI SHANKAR: UN CONCERT SIMPLE

Pop Jeunesse/7 février 76/15



opposé aseptisé, à ce morne ghetto qu'est la musique contemporaine en tant que catégorie, réaction à une musique de tête dans une quête qui devait un jour ou l'autre conduire au rock. Ainsi, ce n'est plus un hasard, Can tient une place à part, possède une image et suscite une mythologie différentes: la formation et le passé très docte et sérieux d'Irmin Schmidt et d'Holger Czukay, Malcolm Mooney le chanteur dément, Damo le japonais psalmodiste des rues, Michael Karoli le guitariste automatique, Jaki Liebezeit l'ethno-musicologue free-jazzman des peaux... toutes ces incongruités tendent à faire du groupe, malgré sa formation traditionnelle, plus qu'un simple orchestre de rock, une forme délirante qui aurait à la fois de la clinique expérimentale et de la communauté vivante.

Comme disait mon ami, journaliste anglais, on a tendance à commencer par aimer Can "théoriquement" avant de jouir de ses subtilités; et c'est inscrit dans sa démarche où l'intelligence et la sensibilité/sensualité sont tour à tour appelées par cette coulée de lave incandescente et bouillante irisée d'une multitude de flashes, charriant des perles et des lamentations.

Indépendamment de sa lancinante pulsation, il y a toujours eu un côté fascinant dans la musique de Can, dans l'apparente contradiction entre les climats souvent angoissés, tendus, mystérieusement schizophrènes, et des formes calmes, relax, parfois résolument d'un esprit religieux. Les

premiers albums: "Monster Movie" 1969-dist U.A. UAS 29094; "Soundtracks" 1960-70 dist. UAS 29283; "Tago Mago" 1971 dist UAS 29211/2, sont plus graves, âpres, distants, surtout après le remplacement de Monney par Kenji Suzuki, dont les cris et les vocalises renforcent encore les effets angoissants de la musique: le jeu hypnotique d'Irmin Schmidt et les éclats déchirés de Michael Karoli. Avec "Ege Bamyasi" 1972-dist UAS 294 14, la gravité monocorde demeure, mais la chanson fait son apparition, encore sombre déjà embivalente "Spoon" "Future Days" 1973 dist UAS 29505 et enfin "oon Over Babaluma" 1974 dist UAS 29673 marquent un passage à la joie, à l'humour: le martèlement se fait sautiller; les tensions se résolvent, la musique y gagne en finesse et en décontraction ce qu'elle n'a pas pour autant perdu en efficacité. Maintenant à côté du Can habituel, ensorceleur, de "chain reaction", il y a l'humour du savoureux "come Sta" La Luna" et avec l'esprit et l'inspiration, c'est la musique qui s'étoffe.

FAUST

"Quel est le chemin? demandait Faust.
"Concerto pour une taupe"... Après Artaud, Vander répondit. "La cruauté" Hendrix: "La mort". Faust vendit son âme au diable par désir de savoir et soif de jouir. Aujourd'hui, le fantôme de Faust est un groupe fantôme, un groupe troglodyte, une taupe. Le reste de sa vie s'est passé dans la

cave qui lui servait de studio. Pas de titre — disque transparent, pas de pochette intérieure, pochette transparente, radiographie "positive" d'un poing, inscription: FAUST premier album 1971-Polydor 2310142. "So Far" 1972-Polydor 2310 196 idem.

"The Faust Tapes" 1973-Caroline Virgin VC 501.
"Faust IV" 1973-Virgin V20004-Import CPF-Barclay.
"Outside the dream syndicate-Tony Conrad-Faust" 1973-Caroline Cirgin C 1501.

Faust ne ressemble à rien. Beauté convulsive. Le panorama s'étend et se diversifie, des briseuses surréalistes du Zappa de "Lumpy Gravy" et "Weasels Ripped my flesh" aux lancinantes stridences du Velvet de "White Light-White HEat", à l'incessant martèlement de Can. ça grince, ça enfle, ça éclate, ça rit, ça vit, ça ne veut rien dire.

"No Harm" (sur So Far): un "Watcher of the sky" (Genesis) qui tournerait au "Spare Chaynce" (Aurplane) mixé d'un peu de "Trout Mask Replica" (Beefheart) — grandiose — agrémenté de deux ahurissantes démonstrations de basse et de guitare. Il est difficile d'imaginer un disque plus hétéroclite que "So Far", et qui malgré son extrême diversité de tons conserve une unité de son, un fil conducteur, la cohérence de son incohérence. Un bâton de dynamite dans les fanfreluches de la mode...

Pierre Djada Lacroix
(collaboration spéciale)

Le cerbère de la sitar magique Ravi Shankar était en ville juste pour un soir, le 5 janvier dernier. C'est dans une salle Wilfrid-Pelletier pas très remplie que Ravi et ses 2 compères sont venus nous plonger dans un bain mystique. Shankar en était à sa deuxième visite à Montréal, sa dernière visite remonte à deux ans au cinéma Outremont (deux concerts à guichet fermé).

"UN MUSICIEN RESPECTÉ"

Ami Yehudi Menuhin et de Goerges Harrison, Ravi Shankar détient une position très enviable dans le vaste monde de la musique. Un fait est remarquable: Shankar est autant respecté par les admirateurs de Bach que par les amateurs de musique "rock". L'explication à ce fait est simple: la musique du joueur de sitar dépasse toutes les frontières par son esprit universel. Sa musique n'est malheureusement pas accessible à tout le monde. Sa musique se veut très calme et elle porte à la méditation.

"SON INFLUENCE MUSICALE S'EST ACCRUE"

Depuis les dix dernières années, Ravi Shankar a participé aux plus célèbres événements musicaux. Inconnu par les amateurs de musique pop, il fut invité à participer au festival de Monterey Pop en 1967 où il fait découvrir sa musique à des milliers de jeunes. Son influence est de nouveau remarquée quand il apparut au célèbre Woodstock et au Concert pour le Bangla Desh. C'est grâce à Ravi Shankar si ce concert du Bangla Desh fut réalisé par l'ex-Beatles Georges Harrison, réunissant pour deux concerts quelques uns des plus grands noms de la Pop-Music. Eric Clapton, Bob Dylan, Leon Russel, Ringo Starr et Shankar, on se souvient participèrent à cette mémorable soirée de charité au profit du Pakistan Oriental libre, le 1er août 1971 au Madison Square Garden devant plus de 40,000 personnes. Cette manifestation donna lieu à l'enregistrement d'un triple album et d'un film (Le concert du Bangla Desh). C'est en 1966 que George Harrison devint l'ami et l'élève du grand joueur de sitar indienne. Georges Harrison utilisa souvent la sitar dans plusieurs enregistrements des Beatles ("Love to you", "Within you Without you") Georges Harrison fut aussi le principal artisan de l'engouement des jeunes anglais pour l'Inde et son folklore. Il entraîna d'ailleurs ses trois compagnons (Paul, Ringo et John) dans une aventure "philosophico-religieuse" avec le maître à penser hindou, Maharishi. Récemment Shankar effectuait une tournée avec Harrison qu'il dû abandonner pour raison de santé avant le

spectacle de Montréal. La plupart du monde qui s'était rendu au spectacle d'Harrison était venu pour entendre et voir Ravi Shankar et le talentueux Billy Preston.

"MUSICIEN CLASSIQUE DE L'ANNÉE"

Dans ses efforts pour faire mieux connaître le langage universel de la musique, il donne un concert aux Nations-Unies avec Yehudi Menuhin; l'enregistrement qui suivit le proclame "musicien classique de l'année". Sa participation aux films "Pather Panchail" et "Charly" a aussi grandement contribué à promouvoir son image dans le monde musical. Le film "Raga" trace très bien l'histoire de l'odyssée musical de Shankar de l'est à l'ouest. Après avoir enseigné au "U.C.L.A. City College" de New York et à l'institut des Arts de Californie, l'orchestre symphonique de Londres lui confie la tâche de créer une oeuvre originale pour sitar et orchestre. Le résultat "Concerto pour sitar et orchestre" fut acclamé autant par les critiques que par les amateurs.

"PAIX ET CONTENTEMENT"

La musique de Shankar est appréciée par un public très spécifique. Plusieurs personnes y trouveront la paix et le contentement dans sa musique. Tous ceux qui sont fascinés par la méditation, le folklore indien, la philosophie et la religion hindou, trouveront sous sa musique un refuge idéal. Sa musique transmet la calme et la pensée, à ceux qui prennent bien le temps de prêter l'oreille. C'est malheureusement l'inconvénient de toute l'affaire: L'auteur doit s'adonner à une réflexion intensive s'il veut découvrir le message que la musique véhicule. Il faut vraiment être initié à ce genre de musique pour aller passer une soirée en sa compagnie. Personnellement je n'ai rien pu comprendre à sa musique. Il me semble que c'est la même toune qu'il a interprété du début à la fin. Mais un fait fantastique que j'ai pu noter: Ravi et ses musiciens croient énormément en leur musique et savent transmettre (à ceux qui comprennent) la joie qu'ils ont à jouer.

Il ont interprété le spectacle avec une simplicité et une joie de vivre à en faire rougir tellement ils vivaient bien leur musique. Comme décor sur la grande scène de la salle Wilfrid-Pelletier, il y avait qu'une petite estrade de 2 pieds de haut soutenant Ravi, Alla Rakha (tabla) et Nodu Mullick. (tamboura). Ravi tenait sa sitar contre lui comme s'il s'agissait d'un nouveau né tellement il semble follement amoureux de cet instrument. On ne donna aucun rappel.

Marie-France Rémillard

BRUCE SPRINGSTEEN:

par
Jacques Landry

Ce nouveau supertar américain vient de conquérir l'Angleterre. Mais je me demande jusqu'à quel point les journaux sont-ils les principaux responsables de ce succès. Quand il y a pénurie de superstar, les magazines sont les premiers à s'en créer. Il ne me semble pas normal qu'une personne se mette à faire manchettes comme ça du jour au lendemain. A moins que Bruce Springsteen soit vraiment l'exception à la règle?

Carole King est une fan de Bruce. A l'un de ses spectacles, elle s'est rendue à l'arrière-scène pour lui demander un troisième rappel: "Tu dois le faire, dit-elle, vous êtes le meilleur groupe au monde".

Par contre, on raconte qu'à ce même spectacle, Joni Mitchell est sorti après l'audition de 4 chansons. L'exubérance de Carole contraste avec l'indifférence de Joni.

Mais la question ne consiste pas à savoir si Bruce Springsteen est un simple pion sur l'échiquier de la musique pop. Il déclare au sujet de la grande industrie musicale: "Je ne m'y intéresse même pas. Je suis prudent maintenant. Je ne veux pas être le trottoir des intérêts d'une industrie musicale. Ce n'est pas mon commerce. Aussi longtemps qu'elle sera utilisée à bon escient, c'est tout ce qui m'en préoccupe. Je ne sais comment on construit une "star" car je sais que les machineries de cette industrie n'est pas si solide qu'on le prétend. Ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose, sauf qu'il est souvent ridicule et stupide de constater la manière dont on emploie les artistes. On vous blesse en essayant de vous aider: Je ne peux pas être en position de connaître l'opinion des autres sur "qui je suis". Au début, j'étais le nouveau Dylan. Puis, avec le temps, je suis devenu quelqu'un d'autre — Le Futur! Mais j'ai accepté l'idée de me faire étiqueter, car tout ce que j'ai fait, c'est d'écrire mes chansons et jouer avec mon groupe de musiciens. Mais je suis plus que des simples mots sur les pages d'un magazine. Tu ne peux tromper les jeunes dans la rue peu importe ce que disent les journaux.

Eux, s'ils aiment ta musique et ton groupe, sont capable de faire le discernement entre la vérité et la supercherie.

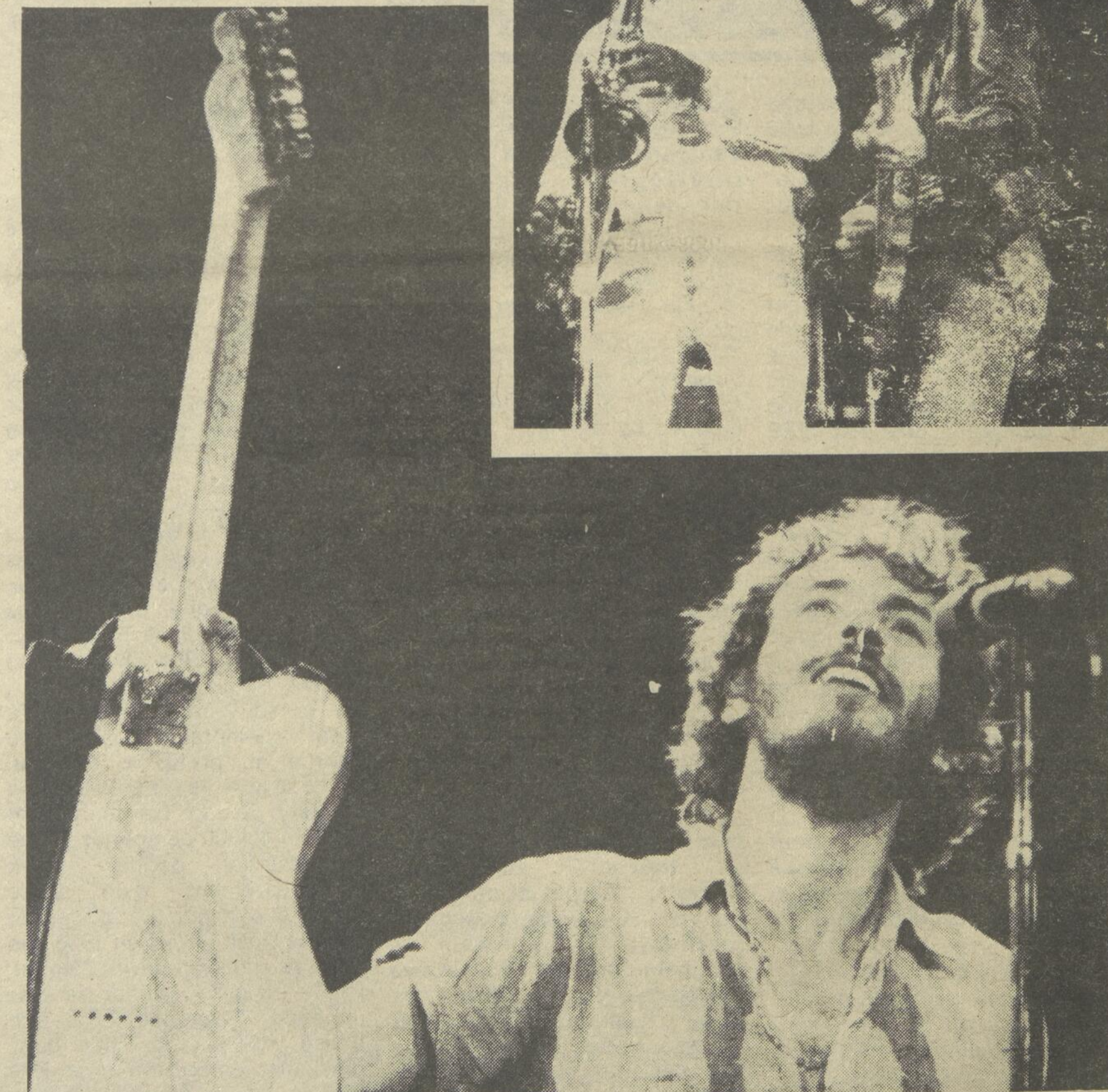
Je ne peux me voir en grosse vedette. Du moins, pas au sens original et normal du terme. Peut-être... Je ne sais pas".

Si Bruce Springsteen n'est pas un vrai superstar, il est au moins un vrai musicien. Donc, un vrai gars dans la lune qui n'a pas trop le temps de comprendre ce qui se passe autour de lui car sa



Bruce Springsteen a sa propre version de "Twist and Shout" des Beatles.

Bruce et un géant du sax ténor, Clarence Clemons.



3 rappels en Angleterre. 10 rappels à Los Angeles.

musique passe avant toute chose. Bruce aime les "vrais" hamburgers et les "vrais" coca-cola. "Hé! Regarde, maman! J'ai ma photo en première page du Times et du Newsweek."

Bruce conduit une "vraie" Chevrolet, ne fume pas, ne couraille pas les "partys", n'a aucune opinion politique et n'étudie pas du tout les

événements de l'actualité mondiale. Il n'aime pas voir sa photo dans les journaux car tout ce qui est "image" et "vidéo tapes" sonne faux.

En 65, il avait 15 ans et était un maniaque de Presley, Dylan, Manfred Man et des Beatles. Pour lui, le rock'n roll c'est le fun, c'est la vie! Il aime l'atmosphère de son

groupe musical.

"L'atmosphère de travail d'un groupe est très important. S'il y a une mauvaise atmosphère, cela détendra sur l'estime des musiciens entr'eux. Chacun doit penser que l'autre est un grand musicien. Au sein d'un groupe, il faut être humaniste, sinon il y aura conflit de personnalité".

On lui a demandé ce qu'il aurait

fait s'il n'avait pas entrepris une carrière dans la musique: "Je ne ferais probablement rien. Ou je ferais quelque chose de fou, comme voler dans les magasins. Ça m'a toujours attiré de voler des choses... quoique ça m'intéresse moins de collectionner les dépotaires".

LE RAPPORT SPRINGSTEEN/ AUDIENCE

C'est difficile d'être à chaque spectacle. L'avenir du rock'n roll", spécialement dans les pays comme le Québec où personne ne vous a vu jouer avant. Chez le public d'ici. Springsteen n'apparaît pas, il me semble, comme une révélation de 1976, ou, du moins, comme La révélation! C'est pourquoi, je n'ai pas à m'efforcer de rétablir le juste équilibre entre ce qu'il est vraiment et ce qu'il est dans les journaux. Je n'ai besoin de modéré ce qui n'a pas besoin d'être modéré. Comme Bruce Springsteen n'est pas un phénomène particulier au Québec, il est inutile de forcer les gens à s'y intéresser.

D'ailleurs c'est Springsteen lui-même qui établit le lien véritable unissant l'artiste à ses spectateurs. "La réponse que l'audience donne à mon groupe est très très bonne. C'est pourquoi la supercherie n'existe que dans les journaux."

La qualité primordiale d'un spectacle de Bruce Springsteen est d'ailleurs sa présence sur scène elle-même, sa façon de réchauffer une salle, de lui faire goûter et savourer le climat ambiant. Bruce peut faire beaucoup pour une foule attentive. Il est guitariste, chanteur, pianiste, poète, danseur, chorégraphe et comédien. En plus, ce qui ne gêne rien, il est un brillant "leader" de groupe et arrangeur. On retrouve chez lui cette conscience de masse si typique à un artiste comme Van Morrison. Une géniale expression de son amour pour la musique d'où ses chansons sont issues.

Il a amplement prouvé la valeur de sa propre écriture en touchant le piano avec des ballades comme "For you", "Jungleland", "Thunder Road", "She's the one" et "Burn to Run". A travers tout ça, son groupe, le E Street Band, le complète parfaitement étant parfois un peu trop derrière son "leader".

Bruce Springsteen n'est réellement pas là pour l'argent, car lorsque l'argent parle, la poésie n'écoute pas.

Ce jeune chanteur du New Jersey croit encore à la puissance des chansons et à la communication, même à une époque où bien des groupes ont fait de la "technique" une vertu. Lui, il fait de sa large personnalité le tremplin de ses petits talents. La vérité, en fait, est que la musique rock a besoin de Bruce Springsteen.

MORSE CODE

INTERVIEW

par Jacques Landry

La vente de l'album québécois "La marche des Hommes" se chiffre à plus de 15,000 unités depuis la mi-octobre 75. D'après les postes de radio, ce sont les pièces "Cérémonie de minuit" et "Cocktail" que le public retient surtout. Pop-Rock était présent à leur premier spectacle de l'Evesché. Il a réalisé pour vous cet interview inédit.

Le spectacle se termine. En rappel, Morse Code interprète "La Cérémonie de Minuit". Sans perdre de temps, je contacte leur gérant Pierre Laberge, qui me conduit alors à la loge des musiciens. L'ambiance de cette loge est à la fois détendue et nerveuse. C'est un peu comme ça les soirs de "première". On me présente aux 3 musiciens présents: Daniel Lemay (guitariste), Michel Vallée (basse) et Raymond Roy (percussions, batterie) qui aurait allumé sa pipe si je l'avais pas interrompu. C'est pas tgp constipant une scène aussi petite que "l'Evesché"? Raymond me répond (sceptique): "Je ne trouve pas, car si on compare aux salles de spectacle que nous avons visitées durant notre dernière tournée en province, celle-ci est plutôt grande! Ici, j'apprécie surtout l'ambiance."

Raymond reste à mes côtés. C'est un bonhomme jovial dont la parole est sympathique, un des rares seuls à vous faire sentir que vous êtes présents.

Parmi tous ces gens qui circulent, il semble devenir mon complice dans l'accomplissement de cet entretien que je veux démarrer avec les musiciens de Morse Code.

Pop Rock: As-tu aimé votre récent spectacle au Café Campus?

Raymond Roy: L'ambiance du Campus m'a impressionné car je ne m'attendais pas à voir tant de monde. D'ailleurs, je crois que nous avons bénéficié de la plus grosse audience depuis Offenback. Mais j'aimerais revenir à ta première question... c'est vrai, qu'avec la quantité de matériels dont nous disposons, l'espace disponible ne nous laisse pas très à l'aise dans nos mouvements.

P.-R.: Parle-moi donc de la pièce "Cocktail" qui est, je crois, votre plus grand succès commercial. Certains puristes de la musique ne voient là

qu'une tactique commercial?

R.R.: C'en est une effectivement. La suggestion a été faite par notre compagnie de disques qui considère qu'une tactique de ce genre est indispensable pour stimuler le succès d'un groupe.

P.R.: Comment "Cocktail" fut-il composé?; R.R.: Cette pièce instrumentale fut composée dans un sous-sol d'église. On y avait réuni les principaux disc-jockeys de discothèque. Chacun met son grain de sel pour décrire le morceau musical type de discothèque. De ce travail d'équipe est né Cocktail.

La cérémonie de minuit a été réalisée aussi à cet endroit.

P.R.: Je crois que cette pièce est votre 2ème succès?; R.R.: Oui. Mais on ne misait pas sur celle-là; **P.R.: Sur "La marche des hommes" plutôt?**

R.R.: Aussi... mais on misait surtout sur "As-tu compris" Voulant attaquer l'histoire du groupe, je lui mentionne que je pourrais diviser leur évolution en 3 périodes. Raymond ne semble pas le voir sous cet angle.

R.R.: Il est normal pour un observateur placé à l'extérieur du groupe, comme un journaliste, de nous cataloguer ainsi. Mais pour

nous, cette histoire n'est qu'un processus continu.

P.R.: Je sais... mais votre séjour avec Jacques Salvail trace un fossé entre la période Morse Code Transmission et la période "Morse Code".

R.R.: Ouais! tu sais, il y a 2-3 ans tous les groupes québécois crevaient de faim ou se dissociaient. Morse Code est un des rares groupes à avoir traversé cette pénible période. Pour la phase "Salvail", ce sont des organisateurs de son clan qui nous ont approché et offert ce contrat. Nous avons accepté. Or, nous savions tous que cette collaboration serait temporaire, le temps d'accumuler les fonds nécessaires pour réaliser notre projet de "la marche des hommes".

P.R.: Avez-vous conservé la même inspiration aujourd'hui qu'à vos débuts, il y a 8 ans?

R.R.: Oui, sauf que maintenant on tend à vouloir satisfaire les vrais besoins des gens en faisant les compromis nécessaires. RCA veut même que nous reproduisions 2 anciennes pièces de l'époque alors qu'on peut profiter de notre succès.

Je me rappelle alors un morceau du spectacle de ce soir qui dure presque une demi-heure. Il s'agit de "procréation" J'ai aimé le son de ces tympanies. Je lui parle aussi du son de sa caisse claire dans Cérémonie de Minuit.

P.R.: Cela me fait penser au son de caisse claire de Bill Broford.

R.R.: Là t tombes dans mon oeil! Ce batteur-là n'a peut-être pas une technique à tout casser mais il a une façon géniale de reproduire les rythmes qui lui passent par la

tête. J'adore ses sons de cymbales. Christian Simard, principal parolier et compositeur, entre dans la loge. On me le présente. Raymond, tout à sa délicate pipe, m'offre alors de m'assir (car je suis debout tout ce temps-là).

P.R.: Où demeure Morse Code?

Christian Simard: Nous vivons présentement à Montréal mais le groupe origine de Québec. Il me parle de Sloche et de Maelstrom en des termes très amicaux. D'ailleurs, c'est ce qui m'a plus touché chez lui: l'absence totale d'esprit de compétition. Christian respecte le travail des autres groupes, allant même jusqu'à avouer ses propres faiblesses et à distinguer les qualités des autres.

P.R.: Morse Code désire-t-il étoffer son spectacle de quelques effets théâtraux?

C.S.: C'est une question que je n'ai pas envisagée sérieusement. L'important pour moi, actuellement, c'est de paraître très naturel devant le public. Je profite de sa présence pour le féliciter de certaines paroles particulièrement belles sur le long-jeu, comme par exemple "Si on devait enterrer la misère, il n'y aurait pas assez de terre".

Je lui demande aussi des détails sur Chantal Dussault, cette fille dont le nom apparaît au dos de la pochette. "C'est une fille qu'on m'a suggéré pour superviser le texte des chansons".

Christian se tourne alors vers son gérant et s'informe de la tenue du spectacle qu'il a donné ce soir avec Morse

Code. Je ne comprends pas ce qu'il lui répond: puis il me parle un peu du sens critique des Montréalais. Raymond enchérit: "A Montréal, le public est gâché. Il est submergé par tous les principaux groupes professionnels étrangers. Nous, on ressent une nette différence entre les réactions du public montréalais et celles du public en province."

P.R.: Pourquoi avez-vous changé ce soir l'introduction de Cérémonie de minuit? Pourquoi la batterie et la basse ne commencent-elles pas en même temps que le chant, comme sur l'album?

C.S.: Pour mettre en évidence le riff principal du morceau. Daniel Lemay: Je me souviens d'avoir été très surpris de son enregistrement en studio. Je ne croyais pas que cette chanson aurait sonné comme ça.

Je lui parle de la période "Salvail".

C.S.: Un bien drôle de show que nous donnions!

A un moment donné, Jacques Salvail nous laissait jouer un extrait de "Procréation". Certaines personnes pensaient alors qu'il s'agissait de "l'entracte et ils allaient s'acheter des chips.

Flashback dans ma mémoire: Je revois sur scène le spectacle de ce soir. Ils interprètent cette merveilleuse pièce avec laquelle ils terminent le programme. En sous-titre de ce souvenir, j'entends le guitariste qui m'apprend que ce morceau a été écrit 5 ans auparavant.

Encore dans ma mémoire je regarde la scène et j'admire toute l'instrumentation qu'ils possèdent. Cette fois, en sous-titre, c'est la voix de Raymond que j'entends: "Nous avons effectivement pour \$75,000. de stock dont \$12,000, pour la camionnette."

P.R.: Voulez-vous réellement passer un message dans votre musique?

Daniel Lemay: Le thème principal de notre premier album est La marche des Hommes, Christian: Et le prochain s'appellera Procréation... au sens plein du terme!

OCTOBRE ET OFFENBACH A L'OUTREMONT

Le cinéma Outremont reprend sa politique de présenter des groupes du Québec alors qu'à la fin du présent mois, il nous soumet Offenbach et Octobre. Voilà deux spectacles qui ne seront pas sans susciter un intérêt quelconque.

Offenbach obtient présentement beaucoup de succès avec son microsillon double "Tabarnac" Il tourne beaucoup partout en province et son nouveau "son" très rock-blues fait de lui un groupe bien à part.

Wézo, Willy, Gerry et Pierre: Offenbach jouent un rock-blues très aride et rude mais par le fait même très touchant. "Tabarnac" les aura consacrés comme vedettes du Rock mais on se souviendra toujours d'Offenbach avec son

fameux "Caline de doux blues".

Quant à Octobre, que dire de cette prestigieuse formation progressive qui malgré un dernier microsillon un peu faible (Survivance) réussit toujours à nous enivrer de ses musiques et paroles puisées directement dans la réalité.

Le principal compositeur du groupe Pierre Flynn qui dirige habilement le groupe possède une présence sur scène digne des plus grands showman. Et Octobre en spectacle, c'est définitivement quelque chose à voir.

Offenbach jouera le Vendredi soir et Octobre s'occupera de la soirée du samedi. Si vous ne pouvez assister aux deux, rendez-vous alors au moins un(ML).



LE POOL POP ROCK-SECTION QUEBECOISE

Cette année à l'occasion de notre sondage effectué auprès de nos lecteurs, l'équipe de rédaction a cru bon d'inclure une section québécoise afin d'assurer une certaine justice envers nos musiciens.

Les gagnants de notre Pool feront l'objet d'un reportage

détaillé. Alors, sans plus tarder faites nous parvenir votre bulletin de vote. De cette façon les résultats vous seront communiqués plus rapidement.

l'équipe de rédaction

BEAU DOMMAGE EN FRANCE

Notre fierté québécoise: Beau Dommage est de plus en plus populaire en France. La preuve? Le simple "La complainte du phoque en Alaska" s'est vite rendu dans les premières positions des "hits-parade" du pays et l'album se vend à un rythme similaire à celui observé au Québec il y a six mois.

Capitol a par la même occasion mis sur pied une immense campagne de publicité visant à faire connaître Beau Dommage partout en Europe française. On a pu ainsi voir des pages

complètes de revues spécialisées consacrées à Beau Dommage.

Le journal "Best" pour un y est allé d'une critique élogieuse et je cite ici quelques passages.

"... un groupe qui chante en français et qui sait faire un disque, qui sait réaliser des arrangements de luxe... une fois de plus l'exemple vient de là bas".

Beau Dommage semble donc sur la bonne voie une fois de plus. Après Charlebois, Ferland, Vigneault, Leclerc, Dubois et Dufresne voici Beau Dommage (ML).

LE GRAND CIRQUE UNE BELLE AFFAIRE

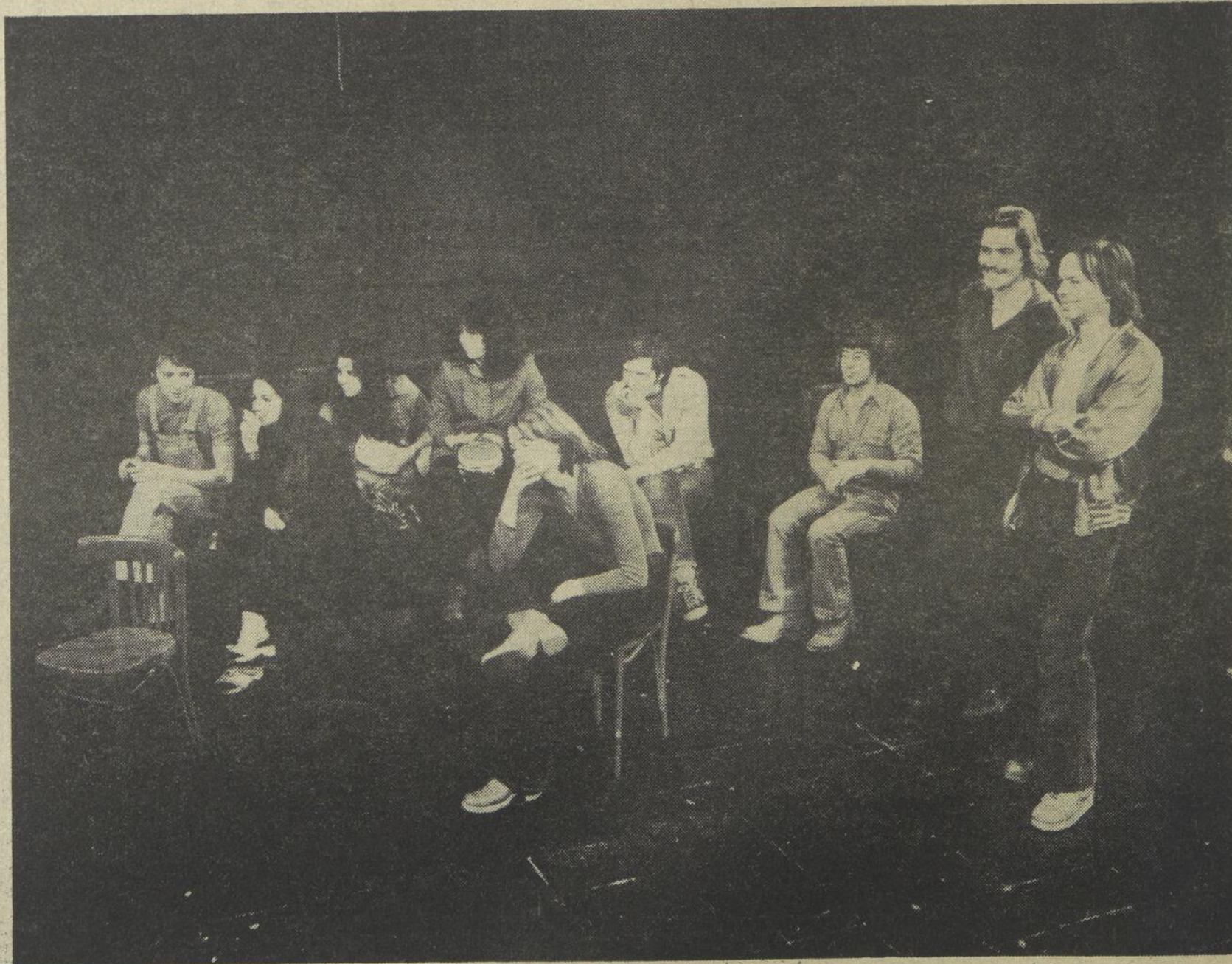
Lundi, le 19 janvier, Capitol organisait une petite réception chez Queue dans le Vieux Montréal afin de lancer officiellement le premier effort d'une collectivité unie sous le nom du "Grand Cirque Ordinaire".

Le microsillon a été enregistré l'automne dernier au Studio "Son Montréal" et

fut produit par l'ingénieur de son Rick Austin de concert avec Dominique Brunet et le Grand Cirque Ordinaire. On y retrouve une dizaine de morceaux issus de l'imagination des membres du groupe. C'est un produit entièrement original: Ont aussi participé à l'élaboration de ce projet:

Michel Rivard de Beau Dommage, Pierre Hébert, d'Octobre ainsi que quelques autres amis musiciens.

On reparlera sûrement de ce nouveau groupe car il s'agit là d'une collectivité qui possède tous les atouts pour aller loin. On pourra voir à l'Outremont les 19 20 et 21 février.



LOUISE FORESTIER ET MANEIGE

par
Jacques Landry

Pop Jeunesse 7 février 76/19

Kebec-Spec m'a payé la traite cette semaine. J'ai assisté et mangé à 2 conférences de presse organisées par cette compagnie de production. Ces rencontres mettaient en vedette Louise Forestier et Maneige, tous les deux pour parler de leurs prochains spectacles à la Place des Arts.

Louise, elle, s'est fait mitraillé de questions par les journalistes qui voulaient en savoir plus sur sa récente performance en France. Moi, je lui parlai le dernier, comme pour avoir le plaisir de la rachever. Nous avons discuté de son passage cet été aux Iles de la Madeleine, ces journées merveilleuses qu'elle a passée avec les gens de là-bas. Cette ambiance québécoise qui faisait un contraste nette avec les audiences françaises d'outre-Atlantique: "En France, dit-elle, on n'applaudit qu'à la fin du spectacle. Non pas par méchanceté mais par convention (N.D.L.R. Ce qui est encore pire)".

Pour la Place des Arts, Jean Bissonnette (celui qui s'est occupé de la mise en scène du spectacle d'Yvon Deschamps) verra à superviser l'aspect visuel du concert de Louise Forestier." ce qui nous réserve plusieurs surprises, à moi-même" poursuit-elle.

Elle me raconte qu'elle préfère un tantinet les spectacles publics que les enregistrements en studio "quoique les expériences en studio sont très enrichissantes".

Sachant qu'elle n'a dû sacrifier son joul pour s'adresser aux Français, je lui demande s'ils ont compris quelque chose. "Les Français! Ils comprennent tout et entendent tout".

Puis j'ai libéré Louise Forestier de mon entretien... afin d'aller attaquer Jacques Perron, qui est avec Claude LaFrance, le grand responsable de la musique et de la tenue du spectacle.

Il y a longtemps que je désire parler à Jacques Perron, surtout depuis que je connais de lui son chef d'oeuvre méconnu intitulé Vos Voisins. Si vous le saviez! mais cet album a demandé plus de 2 ans de travail et a coûté environs \$14, 000. Ce qui est énorme pour l'époque considérant la timide confiance des compagnies de disques québécoises. Le plus surprenant, réside dans le fait que c'est justement une compagnie de disque qui a offert à Jacques Perron de faire cet album. "Mais les résultats obtenus par cet album ont déconcertés les personnes de la compagnie. Moi, cet enregistrement me comblait mais eux ne s'attendaient pas du tout à un tel genre de musique. Si ce long-jeu n'a pas eu l'impact désiré, c'est justement à cause de la perte de confiance que ces gens ont eu envers l'album". Regrettable négligence car je considère cet effort de Jacques Perron comme la plus fine production québécoise, même actuellement.

MANEIGE HAIT LES QUESTIONS

Il ne faut jamais poser de questions au groupe Maneige. Il faut plutôt leur proposer un choix de réponse.

Je n'ai pas cherché à savoir quand sortira leur prochain long-jeu et ou feront-ils leur prochaine tournée.

Je leur demande, en fait, des précisions sur leur méthode de composition. 1) en groupe 2) seul 3) deux ou trois personnes à la fois. Gilles Schetagne (per(percussions) a griffé le choix.

"Surtout en provinces, les gens ne sont pas intéressés de voir un groupe avec tout son glitter

d'éclairage, de masques et de costumes qui rendraient l'atmosphère froide et sans laisser de place à l'imagination du spectateur. Un spectacle comme Genesis insensibilise l'imagination du public en mettant une froide barrière entre le naturel de l'artiste et les réactions de la foule. Nous, on aime mieux donner l'impression d'être à nu devant l'audience et permettre à la chaleur humaine de se propager. Bien souvent, on se ramasse devant une bière après le spectacle avec des gens de l'endroit qui viennent finalement voir nos spectacles que pour cette raison bien amicale."

Mais à la Place des Arts, le 28 janvier, un petit effort sera fait pour l'éclairage... ils me l'ont

promis. Donc, c'est à ne pas manquer.

A l'énoncé: Maneige et le dessin animé, 2 choix, de réponse. 1) Y a rien là 2) Fantastique... Gilles Schetagne a griffé le 2ème choix." Cela doit être drôlement passionnant. ça m'intéresse beaucoup."

A l'énoncé: Maneige et le star-système. Pas de choix de réponse car je sais d'avance que pour eux c'est de la "bullshit".

A l'énoncé: Maneige et le message:

1) La musique de Maneige suffit. 2) Rien 3) L'amour, l'inflation, le chômage, les jeux Olympiques et la visite de la Reine au Québec. Aucun choix de réponse n'a été griffé. Le "mot" message ne fait partie du vocabulaire de Maneige. En mettant cette carte perforatrice dans mon ordinateur, mon "IBM" a failli "tilter". C'est vrai que ma machine est programmée pour les réponses en trois dimensions et que la musique de Maneige "s'il existe une quatrième dimension, il réussit à la meubler de ses résonances". Ce qu'il a fait en répondant à un 4ème choix.

A l'énoncé: Maneige et le nombre de compositions acquises jusqu'à maintenant. Apeuré à l'idée de bousculer mon dodinateur à nouveau par un nombre de choix trop illimités, je ne pose aucun choix de réponse. Enfin une réponse "straight" de Gilles Schetagne. "A date, nous avons accumulé de la musique pour le long-jeu avenir."



OU ALLER... POUR ALLER

Du 24 janvier au 7 février

SUR SCÈNE

PLACE DES ARTS

Salle Wilfrid Pelletier: Diane Dufresne 24 janvier, Bruce Cockburn 5 février, Labelle 14 février.

Salle Maisonneuve: François Dompierre 24-25 janvier, Claude Léveillé 2 au 8 février Louise Forestier 29 janvier au 1er février, Maneige 28 janvier Yvon Deschamps 10 au 24 février. Informations: 842-2112.

C.E.G.E.P.

ST-LAURENT

(Salle Émile Legault)

La découverte 1975 dans le rock progressif au Québec:

Sloche, le 14 février. Billets \$3.00 et son en vente à la librairie Laurentienne (Ville St-Laurent), L'Alternatif et à la porte.

LA CASAN OUS

Musique: Spectacles tous les jeudis, vendredis et samedis. Admission: \$1.00 **Théâtre:** Représentations tous les samedis soirs à 8 heures. Admission: \$1.00 Informations pour la musique et le théâtre: 844-3691.

LA CROÛTE

Rendez-vous tous les samedis soirs au 191 ouest, rue St-Paul

ÉVÈCHÉ

de l'Hotel Nelson

Lundi: Spectacles 9h30 et 11h30; admission \$2.00 Le groupe lavallois Nébu-Jazz 26 janvier

Téléphoner à 861-5731 pour savoir qui fera le spectacle du 2 février.

Mardis, mercredi, jeudis et dimanches: Spectacles 9h30 et 11h30; admission \$2.50.

Vendredis et samedis: Spectacles 9h 11h et 1h; admission \$3.00.

Juqu'au 25 janvier: Le Pouls 27 au 1er février: Tababou 3-8 février: Nanatte

OUTREMONT

Jesse Winchester 30 janvier à 7h
Offenbach 30 janvier à 9h30 et minuit.
Ti-Jean Carignan 31 janvier à 7h. Octobre 31 janvier à 9h30 et minuit.

La nouvelle revue du cinéma Outremont sera disponible dès le 5 février. Informations: 277-4145. Réservations: 277-3186.

L'ÂTRE

(4461 St-Denis)

Spectacles tous les soirs sauf

le lundi. Admission: Mardi, mercredi, jeudi et dimanche: \$2.50, Vendredi et samedi: \$3.00, Spectacle à 9h30 le Mardi, mercredi, jeudi et dimanche, Spectacles à 9 heures et 11 heures le vendredi et samedi. Informations: 845-8835.

LE PATRIOTE

"Tabaslak" la chanson québécoise racontée et illustrée par Jean-Guy Moreau. Jusqu'au 1er février. Du 2 au 15 février: Jacques Michel. Spectacles à 21 heures, sauf le samedi alors qu'il y a spectacles à 20 heures et à 23 heures. Admission: Lundi, mardi, mercredi, jeudi \$4.00 Vendredi, samedi et dimanche \$4.50.

CAMPUS

Dans le cadre de ses ateliers du dimanche après-midi, le café-

campus invite ceux et celles qui ont quelque chose à dire ou à monter, ou encore à faire entendre, à entrer en contact avec la boîte. On cherche à produire des jeunes musiciens, groupes de danses modernes, etc. intéressés à présenter un spectacle et dialoguer avec le public: Informations: 735-1259. Le Café-campus présente toujours ses spectacles de lundi soir à 20 heures et l'admission est de \$2.00 Informations: 735-1259.

FORUM

Dépêchez-vous de vous procurer vos billets pour le show du maître du rock bixexuel, David Bowie. Billets \$6.50 en vente au Forum et aux comptoirs TRS.

IN CONCERT

Depuis quelques jours, ce prestigieux club a fermé ses portes.

DISCO-POP

Steve Hackett

COMPLICE DU DOWN ON "LAMB LIES BROADWAY" LE VOICI DANS "VOYAGE OF THE ACOLYTE"

une analyse de Jacques Landry

Steve Hackett, le plus fin des guitaristes anglais (exception faite de Robert Fripp), est le premier du clan Genesis à faire face à ce public un peu dérouteré depuis le départ de Peter Gabriel. Il est le premier musicien à offrir un album-solo. A Montréal, c'est un succès! L'Alternatif peine pour suffire à la demande des consommateurs. Les chiffres de vente surpassent de 100% ceux de l'album-solo de son homologue de Yes, Steve Howe.

Sur l'album de Genesis "Super's Ready" Steve Hackett joue, seul, une pièce de sa propre inspiration intitulée "Horizon". C'est le meilleur exemple que je puisse utiliser pour vous décrire son premier effort solo "Voyage of the Acolyte"; non pas un effort dans le genre "ego-trip" (que certaines personnes reprochent à Steve Howe), mais bien à la manière d'une "expérience de groupe". Steve s'est entouré de ses 2 confrères de Genesis, Phil Collins et Mike Rutherford, pour structurer les arrangements musicaux.

FLASHBACK

Steve Hackett n'est pas membre de la formation originale de Genesis. Il s'est infiltré au sein de ce groupe anglais alors que Peter Gabriel, Tony Banks et Mike Rutherford en étaient rendus à leur 3ème album soit "Nurse Crime". Ce jeune guitariste qui avouait une admiration sans borne au maître Robert Fripp (King Crimson) a vite fait d'épouser le sens de la mélodie de l'organiste Tony Banks. Son jeu sur la guitare a même servi de transfert entre les schémas mélodiques du clavier et le souffle rythmé de la basse.

Hackett est muet... tout comme Bank. Les journalistes rocks en savent peu sur sa pré-histoire. On lui rattache quelques anecdotes un peu "cliché", comme celle où il est

dit que Steve sabsentait souvent de ses cours au collège pour pratiquer sa guitare sur un banc de parc. Cette ambition le poussait vers le poste de musicien de studio. C'est au cours d'une session d'enregistrement pour Charisma Records qu'il apprit le départ d'Anthony Phillips. On le recommanda aux "heads" du Genesis: Peter, Tony et Mike apprécèrent la façon dont ce nouveau guitariste cousait les structures mélodiques pré-établies par les compositeurs.

C'est à Hackett que l'on doit ces séquences d'accords si bien cadencées sur "The Cinema Show". D'ailleurs, Steve est devenu un compositeur très prolifique. Il est, avec Tony Banks, le co-auteur du gigantesque 4 plages. "The Lamb lies down on Broadway". Suite aux conflits récents (Peter Gabriel quitte le groupe) Steve Hackett sort son album solo à une période de l'année où les fans s'attendent au 7ème long-jeu de Genesis. Certains auditeurs ont crié au Génie! Les autres ont simplement ignoré cet album car ils n'y retrouvent pas, selon eux, les principales qualités de Selling By the Pound, Foxtrot et Lamb Lies down. A bien réfléchir, je les comprends un peu: il y a ni Peter Gabriel, ni Tony Banks sur "Voyage of the Acolyte". Mais il ne faut pas considérer l'album de Hackett comme la moraine de la banquise

"Genesis". Steve a voulu faire une performance de groupe qui a l'indépendance du iceberg.

LA MUSIQUE

Phil Collins et Steve Hackett ouvrent le long-jeu par des passes au tempo très rock et très frisé de drums et de guitare, cet intro servant de poussée aux mélodies qui suivront. De belles envolées de synthétiseur au son de flûte alto remplacent ces rythmes agressifs. Les "tubular bells" tintent alors. Cet instrumental présente le thème musical de tout l'album. Les autres pièces en sont ses imitations successives qui semblent se fuir et se poursuivent l'une l'autre. Ce premier morceau s'intitule "Ace of Wands" (L'As des Baguettes).

Pris en sandwich par les 2 parties du doux et triste "Hands of the Priestess", voici le mouton noir de l'album: "A tower struck Down" (Une tour s'écroule). Cette pièce bulldozer s'étoffe d'une basse sourde et mordante, d'un beat cyclique et enivrant qui rappelle les riffs de "l'Apocalypse en 9/8" de Super's Ready. Des sons diaboliques à la Tod Rundgren - mellotron de voix "punché" - un glissement - la voix d'un homme qui s'étouffe des cris - une explosion!

La quatrième pièce "The Ermit" est introduite à la guitare sèche. C'est une belle mélodie où Steve Hackett chante.

La face 2 s'apparente au style connu de Genesis: d'abord, c'est la voix de Phil Collins qui prédomine sur



"Star of Sirius". Cette swingante ballade met en vedette un refrain très enlevé "He who knows love knows who you are". Elle doit être plus commerciale que les autres pièces de l'album car les postes de radio FM la font tourner.

L'avant dernier morceau est d'un seul mouvement, très court; c'est de la guitare sèche arrosée de sonorités aux fréquences inversées. "The Lovers".

Le long-jeu se termine avec "Shadow of the Hierophant" pompeux et solennel. La voix très aigue de Sally Oldfield installe la sérénité entre les mouvements.

Conclusion: Steve Hackett a l'art de composer de la musique en superposant des dessins mélodiques!

LA POÉSIE ET LE MESSAGE

La pochette a été dessinée par Kim Poor à qui l'album est aussi dédié. Les paroles des chansons se rattachent directement aux peintures du dessus et de l'intérieur de la pochette.

Le premier dessin représente une femme mariée qui a l'allure d'un spectre (The nightshade bride stalks). Elle tient dans ses mains une boule transparente. A l'intérieure de cette sphère, un homme et une femme nus dansent (an audience dance, led by a showering hand that brings water to both sea and land). Cette femme aux yeux-sans-pupille traverse une porte entr'ouverte (unlock door of night). A l'arrière plan, on voit un chemin. Une ombre portant un bâton y marche (shadow of the Hierophant: Hierophante signifie "prêtre présidant aux mystères d'Eleusis" dans la mythologie grecque). Le chemin mène à 2 châteaux séparés par une rivière. Ces 2 mêmes châteaux se retrouvent emprisonnés dans la grosse sphère sur laquelle est assis un vieil ermite (pochette intérieure) Cette boule est crevée et une série de petites sphères en couleurs y pénètrent. Le vieil ermite porte un manteau quia l'allure d'une toge de moins (the mantle of

attainment weighs heavy on his shoulders). Il regarde l'eau ridée de la rivière. (Rippling the waters mirror and ended ideal). Un tourbillon jaune auréole autour de la tête du vieil ermite (above the colour of amber stained evening-nebulous bright).

L'étoile de Sirius (star of Sirius) est l'étoile la plus brillante du ciel. On dit dans "The Ermit" que l'on peut trouver cet esclave de la solitude en connaissant la position de son étoile (To find this slave of solitude you'll know him by his star).

Explication personnelle de cette poésie: Il y a longtemps, la femme mariée et le vieil ermite se seraient aimés. Jadis, ils étaient jeunes et plein d'espoir. C'est peut-être eux le jeune couple que l'on voit dans la sphère. Ils construisèrent leur amour aussi haut et aussi solide qu'une tour. Mais en vieillissant, cette tour s'est écroulée. Crash!

Chacun poursuivra sa propre destinée ils n'ont été que les complices du même amour. Chacun continue sa propre traversée de la vie. C'est alors le Voyage d'Acolyte.

INSTRUMENTATION

Steve Hackett — Electric & Acoustic guitars, mellotron, Harmonium, bells, autoharp vocal, effets.

John Hackett — Flute, Arp synthétiseur, bells

Mike Rutherford — bass guitar, bass pedals, fuzz 12-string

Phils Collins — drums, vibes, percussions, vocals

Phils Collins — drums, vibes, percussion, vocals

John Acock — Elka Rhapsody, mellotron, harmonium piano.

Sally Oldfield — vocal

Robin Miller — hautbois, Cor anglais

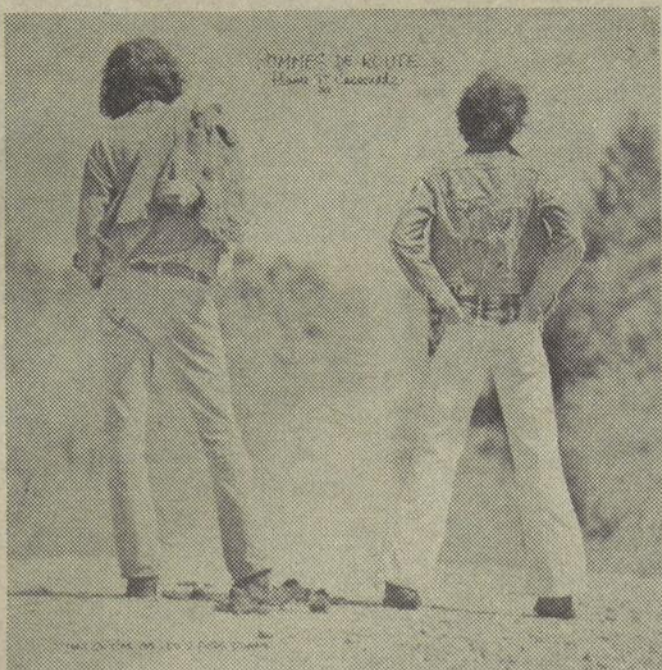
Nigel Warren-Green — violoncelle.

Cet album a été enregistré au Kingsway Recorders entre juin/juillet 1975 Il a été produit par Steve Hackett et John Acock.



en
collaboration
avec
les compagnies
de disques

disques



**PLUME
ET CASSONADE
POMMES DE ROUTE
DREAM - DEF-121**

Plume n'est plus le simple "chanteur vulgaire" qui nous est arrivé l'année dernière avec un beau "Plume Pou Digne" tout neuf et merveilleusement bien produit. Il est aujourd'hui devenu partie intégrante de notre culture québécoise. Plume n'est plus un phénomène, il est l'un des piliers actuels de notre chanson.

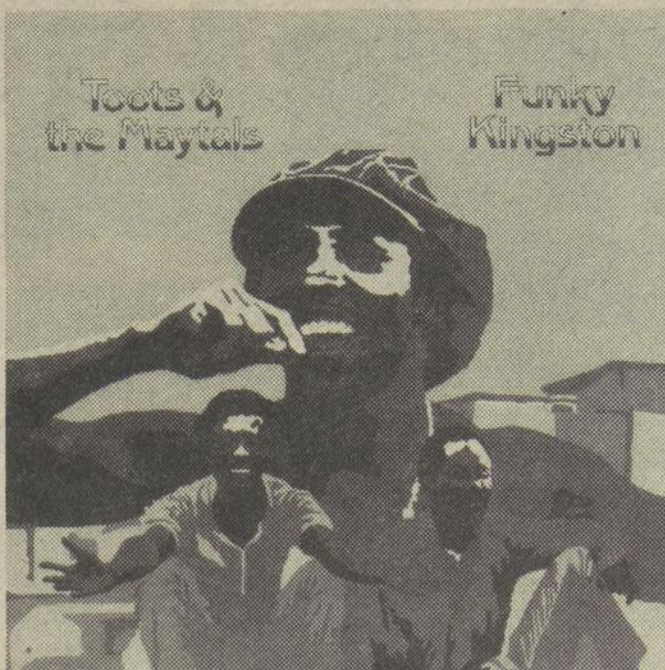
Avec la sortie de "Plume Pou Digne" on criait au vulgairisme et "Le vieux chauson sale" se voulut toujours plus provoquant que son prédécesseur. C'est donc dire que Plume agissait en tant que provocateur, il insultait ces confrères et amateurs dans le but de créer cette image qui lui est aujourd'hui fort caractéristique. Plume, c'est le gars qui sacre, crache, boit, fume, pette, rotte et chante. C'est le symbole parfait du chanteur "cheap" qui se prostitue pour quelques dollars.

Sur "Pommes de route" son dernier effort, Plume est encore plus vulgaire qu'auparavant. Ses paroles (qu'on a pas inséré à l'intérieur de la pochette) deviennent presque insultantes. Mais Plume s'en "criste"... Il chante ce qu'il ressent et son meilleur moyen d'expression demeure son parler usuel. Pas de beaux choeurs "chrômés" ou d'harmonies à la CSN by, plutôt une voix raugue, sans couleur mais pleine de conviction.

Ecoutez par exemple "Jonquière" qui demeure l'une des meilleures pièces de tout l'album. Seul Plume peut interpréter un morceau semblable et c'est peut-être là la force de Michel Latraverse alias Plume.

Sur "La bienséance" ou "Pommes de route", Plume crache ses mots, il les délivre avec une sincérité fâcheuse. Pour l'aider dans son travail de messenger, il s'est donc accompagné de Steve Faulkner alias Cassonade à la guitare et aux claviers, de Serge Vaillancourt à la batterie, de Jacques Laurin et Maurice Richard la basse ainsi que de son vieil acolyte le docteur Landry.

Le résultat en est que "Pommes de route" demeure l'un des meilleurs disques québécois de l'heure. C'est un microsillon extrêmement bien produit (comme tous les autres Plume's) Enveloppé d'une pochette tout aussi provocatrice que les lyriques, ce disque vaut la peine d'être entendu à tout prix, ne serait-ce que pour se rendre compte que Plume fait désormais inhérente du système musical Kébécois (ML).



**TOOTS AND THE MAYTALS
FUNKY KINGSTON
ISLAND ILPS 9330**

Depuis un peu plus de dix mois, la musique reggae a pris une ampleur considérable dans le monde de la musique Island, la compagnie qui s'occupe des principaux artistes regga nous annonçait qu'on avait vendu plus de 100,000 albums de ce style musical en moins de trois mois aux États-Unis. C'est peu vous direz et vous aurez peut-être raison. Il faut cependant comprendre que ce style presque inconnu n'a jamais vraiment intéressé personne sauf évidemment les Jamaïcains d'où la reggae origine.

Un "boum" spectaculaire s'est soudainement produit et voilà qu'aujourd'hui la masse découvre la reggae music. Elle peut ainsi apprécier toute la chaleur locale la surimpression de divers rythmes et la force indiscutable des harmonies vocales. Toots and the Maytals est probablement l'usage poli de ce style et il regroupe facilement toutes les qualités énumérées un peu plus haut.

Sur "Funky" Kingston", toutes les pièces se ressemblent. Alors que dans certains cas, ceci aurait pu devenir un handicap, dans ce cas-ci ces similitudes s'avèrent profitables. Vous devez d'écouter au moins une fois dans votre vie un disque de musique

reggae "Jamaican Style" Vous aimerez peut-être beaucoup ou pas du tout mais au moins vous pourrez acquérir de nouvelles connaissances musicales. Et si vous désirez vous lancer dans le "reggae", commencez avec "Funky Kingston" de Toots and the Maytals, ce sera une excellente façon de débiter (ML).



**BASEMENT TAPES
BOB DYLAN AND THE BAND
COLUMBIA C2X33682**

C'est dans le simple but d'enrayer à tout jamais la vente de bootlegs que Columbia a mis sur le marché cet album de Bob Dylan and The Band enregistré à Woodstock en 1966-67.

C'est un album de collection avant tout et il est inutile de se le procurer si on n'aime pas Dylan. "Basement Tapes" est en fait une compilation de diverses bandes enregistrées lors de jam ou de pratiques à Big Pink en Nouvelle Angleterre.

Certes, on y retrouve certains morceaux intéressants qui font de cet album une pièce indispensable à tout Dylanfreak mais dans l'ensemble ce n'est définitivement pas un microsillon mémorable.

Encore une fois l'argent passe avant tout (ML).

PUBLICISTES DEMANDÉS

Jeune homme demandé
"connaissant la musique"
en publicité et en musique
pour visiter les magasins
de disques et d'instruments
de musique. Les vendeurs
de vêtements pour jeunes ou
tous autres commerces annexes.

*Travaillant
Honnête et ambitieux
Candidats demandés dans toute la
province.*

ÉCRIRE À POP ROCK (Jeunesse)
a/s Jean Jacques Bertrand
8381 Haut d'Anjou
Anjou, Qué. H1J 1T8
ou téléphoner à
(Montréal) 353-9207

LES PETITES ANNONCES



Le système-est-neuf laisserais à un très bon prix amplificateur de disco. Sansui au 8500 Valeur \$7000 taxe table tournante manuel lenco L 75 Chaque plus taxe S'addjsser à Claude Fortin. 351 Western C.P. 449 Waterloo P.Q. Tél.: 539-0931.

DEMANDE D'EMPLOI

"Drummer" d'expérience (10 ans) cherche groupe professionnel de spectacle téléphone: 525-7988

Y.M.C. RECORDS

Dû à certaines difficultés avec certains compagnons de disques, il nous devient difficile d'annoncer dans le catalogue, comme à l'habitude. Pour mieux connaître nos nouveautés, veuillez demander notre nouveau catalogue égratuit. Voici un faible échantillon de nos nouveautés. 4 nouveaux Genesis dont un double, **Gentle Giant**, 2 nouveaux **YES 75**. Nouveautés des **Stones 75**, **Roxy Music**, **10CC**, **K. Crimson**, **Zeppelin**, **Zodd Kundgren**, **Pink Floyd B Sabbath**, **Doors Tull Dylan a Cooper Ec.** etc. Notre stock n'a jamais été aussi bon profitez en pour commander. Demander notre catalogue de plu de 250 long-jeux en écrivant, il est gratuit et comprend un coupon-rabais importkt!!! T.M.C. Records.

C.P. 53 succ. K, Montréal P.Q., 254-2327

TANGUAY ECLAIRAGE ENRG.

Spécialiste en éclairage de spectacle Pop et décoration de discothèque.

Location - Vente - Réparation de Follow Spot - Kaleidoscope - Gadgets - Etc.

Prix très spéciaux pour location à long terme pour groqe amateur, professionnel, discothèque etc. Coneiller visuel pour tous genres de spectacles.

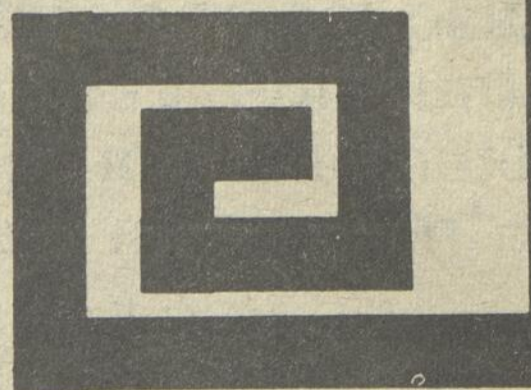
Location - Vente - Réparation de Follow Spot - Kaleidoscope - Gadgets - Etc.

126A Rue Bélanger
Ville Vanier 418-527-9432
Ville Québec 681-5451

LES PETITES ANNONCES

DES MILLIERS DE JEUNES S'EN SERVENT LES SUCCÈS SONT ÉTONNANTS FAITES COMME EUX LES JEUNES ACHÈTENT IL VOUS SUFFIT DE LEUR TRANSMETTRE VOTRE MESSAGE

faites parvenir votre annonce a Pop Jeunesse 8381 haut d'Anjou Anjou H1J 1T8



Les petites annonces coûtent maintenant .05 du mot (minimum .50). Encadrées, elles coûtent .25 de plus.

Pour une annonce plus grande, on communique avec le bureau à 353-9207, le matin ou le soir.

Une Xième augmentation dans le papier nous oblige à agir ainsi... je sais que vous comprendrez. Merci!

J.-J. B. éditeur

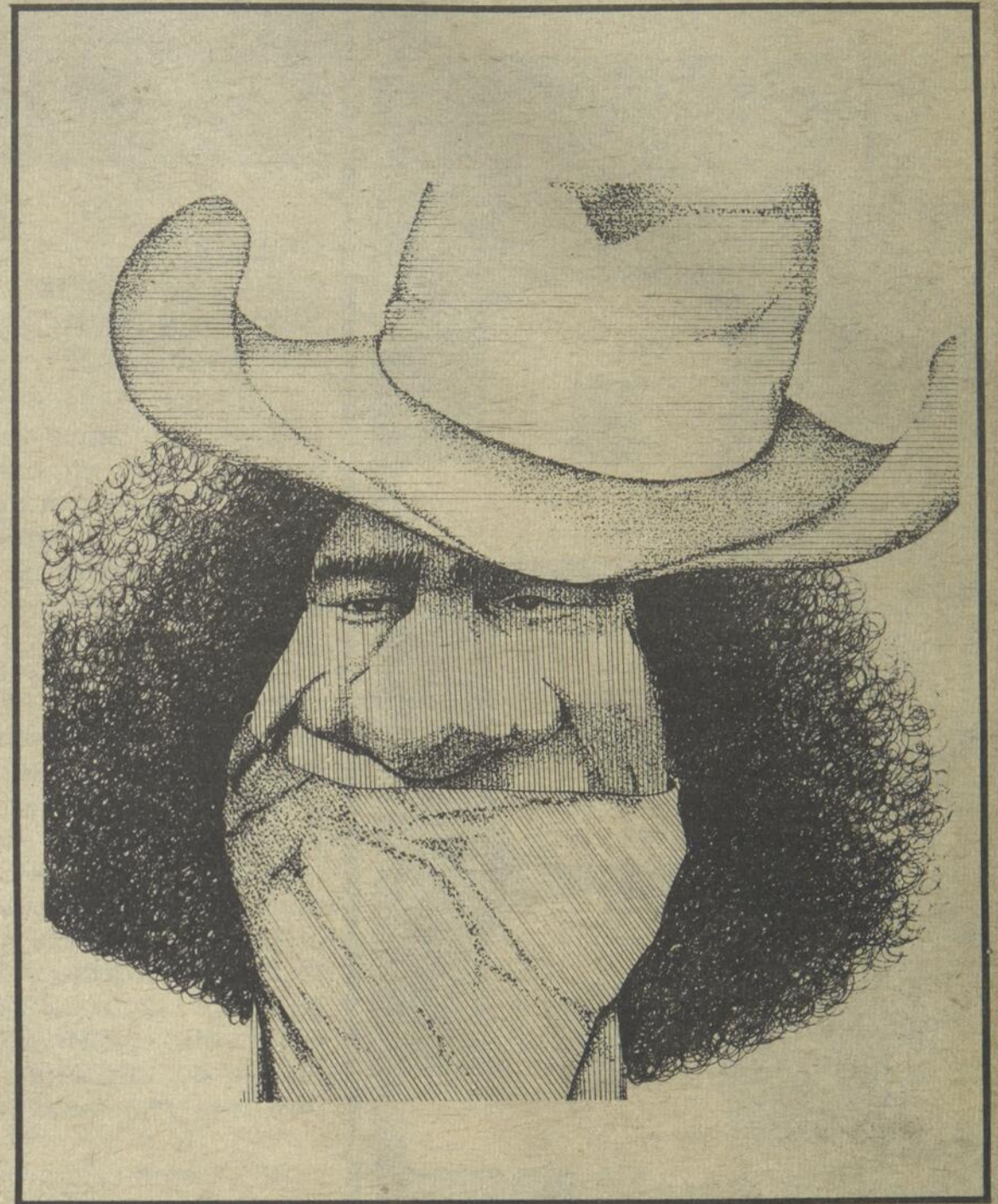
ROBERT CHARLEBOIS AU CINÉMA

En dernière heure nous apprenons que la dernière production de Sergio Leone, "Un Genie, deux associés, une cloche..." qui prendra l'affiche le 6 février prochain dans 14 salles du Québec, attire des foules énormes partout où il est sorti.

Ce film qui met en vedette Terence Hill, et Robert Charlebois casse tout en Allemagne, où les recettes au "Box Office" en 10 jours, dépassent \$2,500,000.00 (6.5 millions D.M.).

En Belgique, M. Georges Heylen d'Excelsior Film, la plus grande compagnie de distribution du psys, nous signale que les recettes sont de 50% supérieures à celles de "Mon nom est Personne" qui détenait déjà le record de l'année '74.

En Italie "Un Genie deux associés une cloche..." obtient un succès foudroyant avec des recettes de un milliard deux cent millions de liras en une semaine dont, 84 millions de liras pour la seule ville de Rome. Partout une critique unanime applaudit le talent de Robert Charlebois, que l'on considère comme l'une des révélations cinémathographiques de l'année.



La nouvelle année de Clémence



La nouvelle année s'annonce d'ores et déjà très chargée pour Clémence Desrochers. Après un repos bien mérité de quelques jours pendant la période des Fêtes, Clémence s'est remise immédiatement au travail afin de terminer la réparation de "son" Vedette en direct" du 13 janvier avant de partir pour Québec pour y donner deux représentations supplémentaires de son spectacle en la salle Octave Crémazie du Grand Théâtre de Québec les 16 et 17 janvier. Après quoi, Clémence visite l'Université de Sherbrooke le 24 janvier, Ottawa le 18 février et finalement Thetford Mines le 6 mars.

Becuaoup de choses ont changé depuis le lancement du dernier microsillon de Clémence.

Le temps s'est chargé de faire mentir les paroles de la chanson "Le monde aime mieux Mireille Mathieu" qui disait qu'elle n'était pas assez bonne pour l'Outremont. Clémence s'y produira les 12 et 13 mars prochains à 19.30. dans une co-production Beaubec et Galoche. Pour compléter le tout, on procédera au début mars, au lancement du "Cahier de Clémence" un recueil de ses poèmes, chansons et monologues illustré par Jean Daigle.

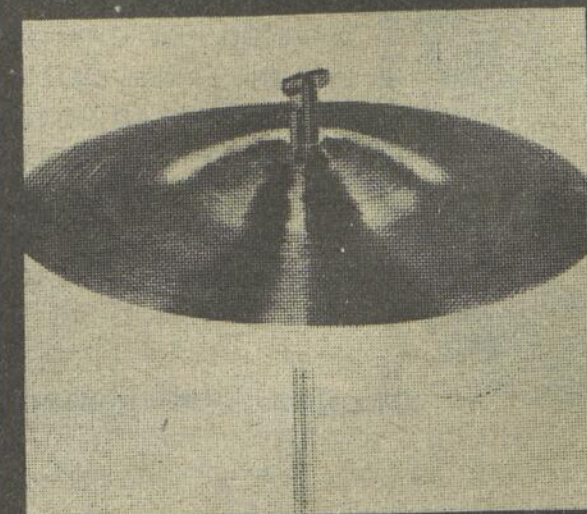
Autant de nouvelles qui ne manqueront certes pas de réjouir tous les admirateurs de Clémence qui se font d'ailleurs de plus en plus nombreux.

Disques rares (spectacles inédits de studio) à \$7.00 et \$12.00 les doubles avec les artistes suivants Beatles, Stanes, Elp, Who, Genesis, Gentle Giant, Tull Floyd, Dylan et des centaines d'autres pour un catalogue détaillé.

Envoyez 20¢ à

Rock'n Roll University
C.P. 413 succ. K
Montréal

NETTOYAGE et POLISSAGE Donnent à vos symbales



-Durabilité
-Meilleur son
-Meilleur apparence

TRAVAIL GARANTI
et RAPIDE

S'adresser à Pierre
G.P.M.

272-5881

RÉFÉRENDUM ANNUEL DE LA MUSIQUE POP EN ANGLETERRE

7 TROPHÉES POUR LED ZEPPELIN 5 TROPHÉES POUR YES



(de gauche) Andy Lallmer et Peter Bardens (Camel); John Bonham; Maggie Bell; la petite fille de Jimmy Page; Jimmy Page lui-même; Chris Squire, Jon Anderson et Alan White (Yes); Alan Freeman.



John Bonham (à qui on voulait décerner un prix spécial car il est le premier musicien rock à porter la cravate depuis 1966); Billy Connely et Jimmy Page.



Phil Collins, batteur de Genesis, recevant le trophée de la "meilleure performance en spectacle" (section Angleterre), présenté par l'éditeur de MM Ray Coleman.

Chaque année, le journal anglais Melody Maker décerne des trophées aux artistes de la musique rock qui ont récolté la majorité des voix parmi les lecteurs. La distribution de ces "POP POLL AWARDS" aux musiciens les plus méritants est organisée par Ray Coleman, le rédacteur-en-chef du MM, et cette remise de prix prend l'allure d'une grande "fête".

Cette cérémonie se déroule au London's Carlton Tower Hotel et est animée par Billy Connely, ex-comédien, chanteur et superstar écossais. Le premier référendum anglais a été inauguré en 1960; à cette époque, les principales récompenses furent attribuées à Cliff Richard, à The Shadows, à Shirley Bassey, Helen Shapiro et à Elvis Presley. Les Beatles eux, en 1963, furent mentionnés bon deuxième dans la section des meilleurs groupes section internationale.

Outre les 200 artistes présents à ce party du MM (Yes, Genesis, Camel, Maggie Bell et Led Zeppelin), y assistent quelques personnages de l'industrie musicale: des manufacturiers d'instruments, des représentants de compagnie de disques, radio et télévision, des gérants d'artistes et des agents de liaison. Le "zoo" au grand complet quoi!

MEILLEUR MUSICIEN (instruments divers); **Mike Oldfield** (section internationale son trophée a été reçu par Al Clark de Virgin Record).

MEILLEURE CHANTEUSE: **Jony Mitchell** (section intern.) Son trophée a été reçu par Ian Gurney d'Electra-Asylum Record. Jony était absente car elle enregistrait un album en Californie.

MEILLEUR 45-TOURS: "I'm not in love" - **Ten CC** (section intern. et section Angleterre) Absents à la fête, les musiciens de **Ten CC** ont néanmoins envoyé une petite chanson spécialement conçue pour cette occasion et les organisateurs l'ont fait tourner durant la cérémonie.

A la fin du morceau, les paroles chantent: "We're the Ten-ess-see boy's All vote for us next year, y'hear!" Le trophée fut reçu par Rick Dixon et Tony Morris, gérants

directeurs de Phonogram Record.

MEILLEURE CHANTEUSE: **Maggie Bell** (section Angleterre)

MEILLEUR ESPOIR: **Camel** (section Angleterre et intern.)

MEILLEUR PERFORMANCE "LIVE": **Genesis** (section Angleterre).

Steve Hackett: "je vous remercie au nom de tous ceux qui ont contribué au succès de notre musique. S'il-vous-plait si vous entendez parler d'un bon chanteur,

MEILLEUR PRODUCTEUR: **Eddie Orford** (Yes). Trophée reçu par Alex Scott.

MEILLEURS ARRANGEMENTS: **Yes** (section internationale) Trophée reçue par **Alan White** (drums).

MEILLEURS BASSISTE: **Chris Squire**

MEILLEURS COMPOSITEURS: **Jon**

Anderson Steve Howe
MEILLEUR GROUPE: **Yes:** (section Angleterre) Les musiciens de Yes avaient la langue liée ce soir-là. Chris Squire "Nous sommes juste des musiciens, pas des orateurs. Jon vous remercie de lui avoir empli les bras de trophées."

MEILLEUR ORGANISTE: **Rick Wakeman;** **MEILLEUR CHANTEUR:** **Robert Plant** (section Angleterre et int.)

MEILLEUR ALBUM: "Physical Graffiti"

MEILLEUR GUITARISTE: **Jimmy Page**

MEILLEUR PERFORMANCE "LIVE": **Led Zeppelin** (section internationale)

MEILLEUR GROUPE **Led Zeppelin** (section internationale)

MEILLEUR BATTEUR: **Carl Palmer**, qui se mérite ce trophée pour une 5ème année consécutive. (section Angleterre et internationale).

JACQUES LANDRY



Alan White, Jon Anderson et Chris Squire.



Carl Palmer avait détrôné Ginger Baker en 1971 au titre de meilleur batteur.

RCA

CONTINUE A "GÂTER NOS LECTEURS AVEC DAVID BOWIE

STATION TO STATION DAVID BOWIE



STATION TO STATION (DAVID BOWIE)



ET DAVID BOWIE LIVE DISQUE DOUBLE

*Pop Rock en
collaboration avec RCA
vous offre deux
microsilons plus un
abonnement d'un an
à "Pop-Rock" pour*

\$1250

(une valeur de plus de \$30.00)

Il est important nous de souligner votre code postal sur le coupon. Nous avons la certitude qu'ainsi, recevrez votre journal plus RAPIDEMENT.

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE
OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT
DES ABONNEMENTS

POP ROCK
Jeunesse

a/s Productions G.L. Enr.
8381 Haut D'Anjou,
Anjou, Montréal Qué.,
H1J 1T8

Nom

Adresse

Ville ou village

Comté.....

Code Tél.:

STATION TO STATION-BOWIE LIVE

7/2/76